



LECTURES

Tom Wolfe prend sa revanche

Page 3

Ti-Mé réfléchit...

Page 3



Claude Meunier

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2000

| VALIUM |

LA RÉDEMPTION DE CHRISTIAN

MISTRAL



CHANTAL GUY
collaboration spéciale

-T'es tellement pas doué pour le bonheur, pourtant, t'es pas malheureux!

-T'aurais dû mettre ça dans ton article. C'est le thème de tout ce que j'écris depuis que j'ai dix ans, mais je dois mal m'y prendre parce que personne ne s'en est jamais aperçu. (*Valium*, p. 126)

Contrairement à l'image d'homme sombre et arrogant qu'on se fait de lui depuis le début de sa carrière, c'est un Christian Mistral calme et souriant qui a fait son apparition au bar *La Place* à côté avenue Papineau, où il nous avait donné rendez-vous. Il est entré tranquillement, le nez en l'air, les mains dans les poches de son grand manteau, son mythique chapeau sur la tête. Il s'est tiré une chaise puis a dit: «Vous m'excusez, je perds la voix. C'est toujours comme ça après chaque roman.»

Ça fait cinq ans que Christian Mistral n'a pas publié de roman. Cinq années pendant lesquelles son nom — son vrai nom de Roy inscrit aux côtés de son pseudonyme de Mistral — est apparu plus souvent dans les pages des faits divers que dans les cahiers littéraires.

Au lancement de *Valium*, la semaine dernière, il a levé son verre à la mémoire du poète Denis Vanier, mort récemment. Puis, un miroir du bar s'est écrasé sur la tête d'un des convives. «Je me suis dit que ça signait la fin de mes sept ans de malheur, plaisante-t-il. Faut le prendre comme ça!»

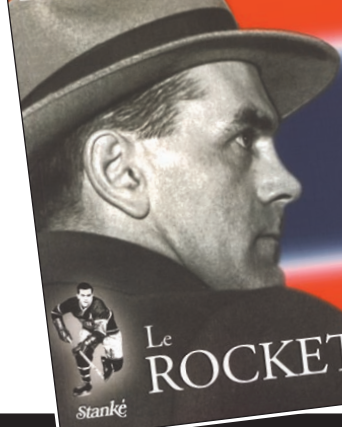
L'écrivain avait perdu la foi en la littérature. Sinon, il n'aurait pas attendu aussi longtemps avant de publier un livre, précise-t-il. L'échec de ses dernières publications l'a fait se remettre en question. «J'avais l'impression que le contrat tacite entre moi et mes lecteurs était rompu. Quand les chiffres (de vente) commencent à parler un autre langage, tu présumes que tu ne parles plus le même langage que tes lecteurs.» En riant, il soutient qu'il ne se plaint pas, après avoir tout de même confié qu'il n'a pas lu les revues littéraires depuis longtemps parce que ça lui fait trop mal. «Je n'avais pas à y être et j'ai compris tout ce que j'avais mis en péril. C'est toujours en péril!»

Christian Mistral ne fait plus partie des «jeunes écrivains» depuis qu'il a eu 36 ans il y a quelques jours. Et il a dépassé depuis quelques années l'âge maudit de 27 ans qui lui faisait si peur depuis *Vautour*, un roman sur la mort d'un ami. L'âge des trois J (Jim Morrison, Janis Joplin, Jimi Hendrix... et John Kordic, ajoute-t-il!). «Ça me terrorisait, avoue-t-il. En fait, je n'ai jamais eu 27 ans. J'ai eu deux fois 26 ans ou deux fois 28... C'est juste que j'avais alors 23 ans et ça ne me rentrait pas dans la tête, qu'on puisse mourir comme ça, à 27 ans, brutalement, sans prévenir. Ça a été un choc. Ça s'est dilué après, quand j'ai dépassé cet âge-là...»

Photo Rémi Lemée, La Presse

Voir MISTRAL en page 2

ROCH CARRIER



ROCH CARRIER

Le ROCKET

« Un jour, Maurice Richard m'a dit : tu devrais écrire un livre sur ma vie... Voilà c'est fait! » - Roch Carrier

Un livre hommage, sensible, émouvant et passionnant!

Stanké

Les Éditions internationales Alain Stanké

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

MISTRAL

Suite de la page B1

Les trois V

Valium, qui vient de paraître, est le troisième roman du cycle *Vortex Violet* amorcé avec *Vamp* qui révéla Christian Mistral au milieu littéraire québécois à la fin des années quatre-vingt et *Vautour*, qui consacra son talent jusqu'à l'imposer aux collégiens dans les cours de littérature. Il y a eu, par la suite, *Cockrell dehors dedans* (nouvelles), *Fatalis* (poésie), le scénario *Julien Vago* et le sous-estimé *Papier-mâché/Carton-pâte*, sans compter des textes de chansons pour Dan Bigras, Luce Dufault, Isabelle Boulay...

Valium, c'est la suite de *Vautour*. Le narrateur, ce Je-nommé-Christian, est encore au rendez-vous, suivant la tradition autobiographique de Mistral. Le lecteur vit les suites de la publication de son premier roman, racontées avec beaucoup d'humour; les interviews (eh oui!), les signatures au Salon du livre, les surprises bourses du Conseil des arts, les problèmes de colocation avec Elvire et Léo. Et les vapeurs éthyliques, bien sûr!

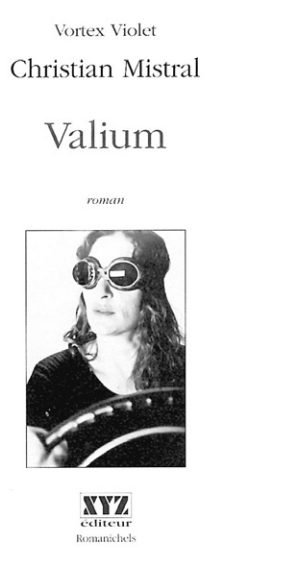
Pendant quelques chapitres, l'écrivain repousse son sujet principal, comme s'il ne voulait pas l'aborder de front: ses amours étranges avec Jo Genêt, une journaliste, et Mary-Raspberry, jeu «fan» érotomane. «On m'a souvent fait le reproche de ne pas présenter assez de femmes dans mes livres. On ne pourra plus le faire.» Et d'écrire, dans *Valium*: «Quand on a été élevé par des femmes, il s'ensuit presque toujours que l'on sait leur parler, en mots d'amour, en mots grossiers, en mêlant les uns aux autres, en disant la première chose qui nous monte aux lèvres parce que l'expérience nous a appris que c'est la bonne (...). Cependant, tristement, il ne coule pas de même source que l'on sache parler d'elles avec autant de facilité.»

L'angoisse du Vide
Valium: toujours le V, la lettre fétiche de Mis-

tral. Le V de la victoire, le V de l'amour, le V de ses secrets violets, dit-il. Et encore les mêmes thèmes: sa Vie, son Vécu, ses Vacheries, ses Va-et-Vient (entre des reins, parfois), ses Vérités et ses Vanités, ses Vices et ses Vertus, son Verbe et ses Vers. Et cette fois-ci, le Valium. Mistral n'a rien perdu de sa Verve, malgré les Vicissitudes de sa courte existence.

Mais c'est surtout l'angoisse du Vide qui l'étreint; celle causée par la mort et l'abandon, sujet récurrent de son oeuvre. Dans *Vamp*, c'est le grand ami tant admiré, Blue Jean, qui met les voiles, tandis que *Vautour* est une ode complète à cet étrange coloc, fauché vicieusement en plein âge tendre. Dans *Valium*, toutes et tous le quitteront au terme d'une aventure «millérienne» (pour faire allusion à un auteur qu'il admire, Henry Miller) qui finira mal, évidemment. Même pour les personnages auxquels ses lecteurs s'étaient habitués: Fantasio, Léo Véga.

«C'est un sentiment (l'abandon) que j'avais bien avant d'écrire,



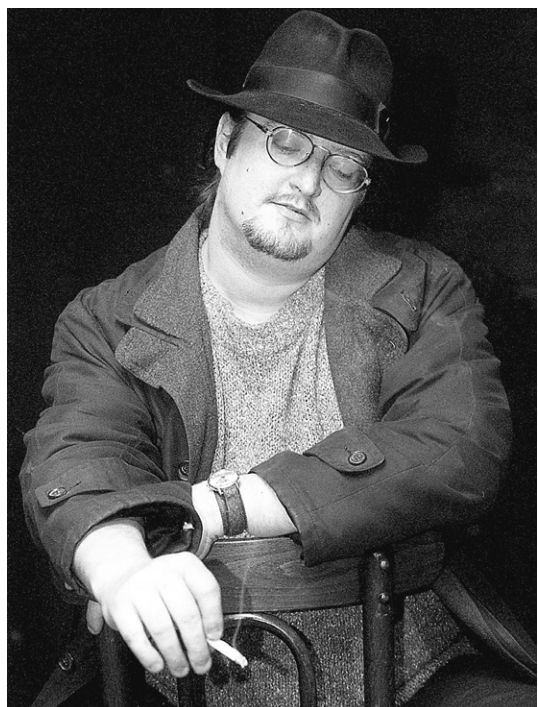
convient-il, sans vouloir expliciter. Comment en parler sans avoir l'air de se plaindre? Parce que partir, c'est mourir un peu. Ça nous renvoie à notre propre mortalité. Dans certains cas, ça meurt beaucoup, dit-il, et son rire semble se coincer dans sa gorge. Vulnérable.

«Au premier roman, on a tout à gagner et rien à perdre. On n'est pas inquiet. Au deuxième, on est pas mal inquiet. Avec *Valium*, c'est un peu comme si c'était le premier. J'attends la rédemption. Je l'ai écrit au prix de grandes difficultés pour réintégrer le rang des gens civilisés. C'est le genre d'espoir que j'ai pour ce livre.»

Écrire, c'est tout ce qu'il sait faire, a-t-il déjà dit. Il souhaite que *Valium* soit accueilli «pour ses mérites et seulement pour ses mérites. Célébré ou condamné pour lui-même».

Pour sa qualité d'écriture, son humour, sa sensibilité et sa constance, juste pour ça, *Valium* mérite que nous levions notre verre à la santé de notre littérature.

Christian Mistral sera au Salon du livre, Place Bonaventure, jeudi, vendredi et samedi de 20h à 22h et dimanche, de 18h à 20h. Au stand 763 de XYZ.



Christian Mistral

ROMAN

Une oeuvrette superficielle

RÉGINALD MARTEL

Décidément, c'est de famille: «Mon arrière-grand-mère a été frappée par la foudre, ma grand-mère a été frappée par la foudre, ma mère a été frappée par la foudre...» Diane le sera aussi, mais en attendant, c'est son «salud de mari» qui a frappé. La dame, on la comprend, en a contre les hommes, leur police, leur justice. Contre la foudre, un peu moins.

Frappée à son tour, elle devient comme les héros humanoïdes *made in Japan* qu'on offre aux enfants: invulnérable. Prête à épouser toutes les bonnes causes, en plus de la sienne, Diane va donc utiliser ce pouvoir pour tenter de remettre un peu de liberté, d'égalité et de fraternité dans cette société pourrie qu'ont construite des hommes pourris.

Quand on est invulnérable, qu'est-ce qu'on fait? On attaque, bien sûr. Diane, qui n'a plus à se soucier de son «salud de mari», enfin mort dans un accident d'auto, s'en va-t-en-guerre. Elle disait souhaiter seulement vivre en paix jusqu'au bout de son âge, mais allez donc vivre en paix quand rien ne peut désormais avoir votre peau et

que les journalistes s'en mêlent.

L'employeur de Diane s'en mêle aussi, un marchand de glaces qui veut faire d'elle une sorte de bête de foire, et le gouvernement donc, dont les représentants ne sont pas assez bêtes pour ignorer l'intérêt stratégique et militaire de l'invulnérabilité physique des humains. Diane est une femme libre, du moins elle entend l'être, et elle se refuse à tout, sinon à ses désirs amoureux, hélas déçus, car l'orientation sexuelle de son ami du moment

n'est pas celle qui conviendrait. La suite est affaire d'idéologie et de marchandages. Oui, je laisserai les scientifiques de l'armée m'examiner, à la condition que le dixième du budget militaire soit versé aux hôpitaux et aux centres pour personnes en difficulté. La belle affaire! On répond oui, non et *non!*, il s'agit de gagner le temps qu'il faut pour berner Diane. Il arrive alors à celle-ci ce qui arrive à des gens qu'un pouvoir nouveau et inattendu, généralement celui de l'argent, transforme du tout au tout. Elle se prend pour une espèce de dieu, qui serait au-dessus des lois et aussi du bon sens.

Le romancier, sans subtilité particulière et peut-être sans même s'en rendre compte, décrit ce glissement vers la déraison sans recherche particulière, un peu trop comme s'il allait de soi. Diane partage son pouvoir comme d'autres la bonne nouvelle (mais conserve le privilège de le révoquer). Il lui suffit de créer une grande chaîne d'humains qui se tiennent par la main et les voilà tous invulnérables.

GHISLAIN TASCHEREAU
Diane la foudre



Nouveau messie d'une religion nouvelle, elle crie aux apôtres que le doute pourrait atteindre: «Il faut avoir la foi! Il faut avoir le cœur pur!»

Les slogans tenant lieu de pensée, tout devient possible, surtout le pire. L'intégrisme de Diane provoquera une catastrophe nucléaire à laquelle personne sur la Terre ne semble devoir échapper. Après elle (et son ami qui n'était pas si homosexuel que ça), le déluge! Une bien grosse histoire, celle de *Diane la foudre*, à mi-chemin entre le réalisme social et le fantastique de bédé, ce qui exigerait, il me semble, une écriture particulièrement songée.

Une bien grosse histoire, celle de Diane la foudre, à mi-chemin entre le réalisme social et le fantastique de bédé, ce qui exigerait, il me semble, une écriture songée.

Ce n'est pas du tout le cas. Le romancier écrit comme agit son héroïne, c'est-à-dire spontanément, c'est-à-dire n'importe comment, et les clins d'oeil racoleurs qu'il adresse aux lecteurs, même s'ils passent par Diane qu'on suppose jolie, sont assez pénibles à recevoir. À partir d'une situation improbable mais intéressante, l'invulnérabilité, on aurait aimé lire un conte philosophique tout en nuances, tout en finesse. La prose emballée de M. Taschereau donne au contraire une oeuvrette superficielle, bâclée, sans aucune résonance.

★
DIANE LA Foudre
Ghislain Taschereau
Les Intouchables, 104 pages

regimartel@sympatico.ca

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

FLASH LIVRES

Des recettes de vedettes pour le Chic Resto Pop

FRANÇOISE KAYLER



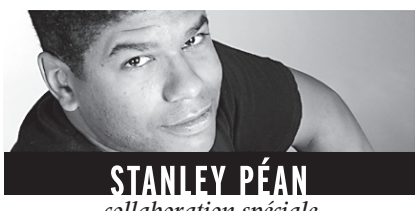
Luc Picard et une cinquantaine de personnalités et chefs québécois ont répondu à l'invitation du Chic Resto Pop.

Pour faire recette, on écrit des recettes! Le Chic Resto Pop utilise ce filon sans tomber dans la banalité. Et, pourtant, pour le faire, il a eu recours à des vedettes, un stratagème usé. Le Chic Resto Pop n'est pas un lieu ordinaire. Il transforme ceux qui s'en approchent. Ce n'est pas la cuisine de vedettes qu'il a rassemblée dans ce petit livre touchant. C'est la cuisine qui a fait ces vedettes. Celle du cœur, celle du partage, celle des souvenirs. Des cuisiniers ont interprété ces souvenirs et les ont traduits en recettes que le lecteur ajoutera à ses collections. Il y retrouvera, peut-être, la trace de ses propres souvenirs.

Le Chic Resto Pop, c'est trois services essentiels, au service de la population. *Chic! Des recettes pop!* c'est une façon de contribuer au maintien de ces services. Les droits générés par la vente de ce livre seront remis lors de la campagne de financement de cette maison d'Hochelaga-Maisonneuve.

CHIC! DES RECETTES POP!
Boréal, 965 pages.

Le Québec aux « vrais » Québécois!



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale

De grâce, éteignez ces projecteurs, ôtez les pousses de bambou sous mes ongles et surtout arrêtez ce disque de Céline qui m'écorche les tympans: je me mets à table. À l'instar des Laferrière, Chen, Kokis et autres ethniques envahisseurs de Bouquinville, je suis un imposteur. Aussi, dans l'intérêt de la nation, j'exhorte *La Presse* à me priver de ma tribune usurpée, j'implore le premier ministre d'ordonner ma déportation au plus sacrant (vers Jonquière ou Port-au-Prince, je ne sais plus) et de ne plus me compter parmi les représentants légitimes des Lettres d'ici. Étant né sous d'autres cieux, je ne suis pas québécois, pas au sens propre et blanc. En tout cas, j'aurai au moins retenu ça de la lecture de *La Répression tranquille*, le vitriolique pamphlet de Gabrielle Gourdeau (prix Robert-Cliche 1992 pour le controversé *Maria Chapdelaine*, le *Paradis retrouvé*).

Cela dit, Gourdeau n'est pas seule à tenir des propos aussi édifiants. Dans *Le Arpenteur et le navigateur* (Fides, 1997), Monique Larue avait évoqué, au risque de se la voir attribuer, l'opinion d'un collègue qui contestait aussi l'appartenance des écrivains d'origine

étrangère au corpus littéraire national. «Ni un fasciste, ni un insensible», ce monsieur trouvait «aberrant que ces écrivains dont l'oeuvre ne se rattache ni par le contenu ni par la forme ni par le cadre au discours de notre littérature, soient autorisés à représenter la littérature québécoise à l'étranger.»

Gourdeau reprend et développe ce thème, qu'elle avait entonné à la blague l'an passé dans *Le Tour de ma vie en 80 glands*, roman satirique signé de l'alias Ying-Yang Long Dong. «Allez donc demander aux Chinois s'ils s'intéresseraient à la pauvre enfance d'un petit Québécois de Saint-Henri au point de consacrer best-sellers ses romans autobiographiques avant même leur sortie en librairie», lance-t-elle en revendiquant les mots prononcés par Parizeau le soir de la défaite référendaire de 1995, avant d'ajouter, ironique: «Nos écrivains néo-québécois, on a intérêt à les aimer *plussé* que les écrivains d'ici, et leurs histoires d'enfance chinoise, d'odeur de café et de vaudou, gare à nous si nous les trouvons plates!»

Oublions que les Français et les Britanniques, deux peuples pourtant guère réputés pour leur tolérance, n'ont jamais eu de réticences à intégrer dans leur corpus littéraire les Ionesco, Kundera, Rushdie, Ishiguro, etc. Aux yeux de nos patriotes *fleurdelysés* cependant, le statut d'un citoyen dépend de son adhésion à leur projet national aux relents ethnocentristes. Et tant pis si la situation ambiguë de ces indésirables (qui à ce qu'on sache ont émigré au Canada) résulte du contentieux entre la Belle Province et la

Confédération canadienne! Au pays des vrais Québécois tels Gabrielle Gourdeau, Pierre Bourgault et Raymond Lévesque, on ne s'embarrasse pas de subtilités: ne sera accepté comme citoyen que celui qui consent à «épouser les aspirations du peuple qui les accueille». Et, par extension, qui s'engage à raconter dans ses livres des histoires de chasse-galerie, de ceintures fléchées et d'oppression dans les *factories* par les maudits *bosses* anglos.

Je charrie, dites-vous? Sans doute une séquelle de ma jeunesse parmi les Bleuets, dont la propension à l'hyperbole est connue. Du reste, les diatribes de la championne des lettres d'opinion incendiaires ne visent pas que les néo-Québécois, littéraires ou non. Même si Gourdeau consacre pas mal de pages à ces voleurs de jobs (à Neil Bissoondath, par exemple, que l'université Laval accueille comme auteur en résidence alors que, oh! suprême crime de lèse-majesté, les français n'est ni sa langue maternelle ni sa langue d'écriture!), *La Répression tranquille* se veut avant tout un réquisitoire contre les méchants BBGD (*baby-boomers* gras durs), les enfants chéris du siècle dernier que la pamphlétaire accuse de tous les maux du Québec contemporain. Remarquez, sur ce point précis, j'aurais tendance à abonder dans son sens... quoique avec quelques nuances. Le refrain n'est pas neuf, mais ça ne change rien à la donne: les *baby-boomers* ont bel et bien eu la chance de faire leur jeunesse durant la décennie la plus prospère du siècle. Un certain nombre d'entre eux se sont permis tous

les excès et débordements avant de se repaître des avantages qu'ils se sont ménagés égoïstement, soit. Mais quel membre de la génération suivante serait assez culotté pour dire qu'il n'aurait pas fait pareil?

Sur un plan plus prosaïque, je m'étonne que Gourdeau situe l'explosion démographique qui a vu naître les *boomers* entre 1940 et 1955 alors que la littérature sur le sujet la place d'ordinaire entre 1945 et 1960. De même, je m'explique mal qu'elle puisse employer un terme aussi peu usité que «chouia» et reprocher ensuite à la jeunesse québécoise ses emprunts à l'argot parisien. Moins qu'une inféodation à la France, la perméabilité des parlers ne résulte-t-elle pas d'une saine fréquentation de la culture de l'autre? La langue, toute la langue, ne nous appartient-elle pas à tous?

En somme, au-delà de nos divergences d'opinion, le reproche que j'adresserai à Gabrielle Gourdeau concerne la faiblesse de son argumentation. Malgré sa verve savoureuse, elle oscille constamment entre données factuelles irréfutables et affirmations à l'emporte-pièce inspirées de ses humeurs. C'est son droit le plus entier. Je lui signalerai cependant qu'on se fout pas mal de ce qu'elle n'ait pas obtenu de poste à l'université Laval et que son ex-éditeur ait désavoué son premier roman. Aussi vrai que n'est pas québécois qui le prétend, n'est pas non plus soeur Unette qui le voudrait.

★★
LA RÉPRESSION TRANQUILLE
Gabrielle Gourdeau, Trois Pistoles, 329 pages.

ENTREVUE

Claude Meunier dans la tête de Ti-Mé

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

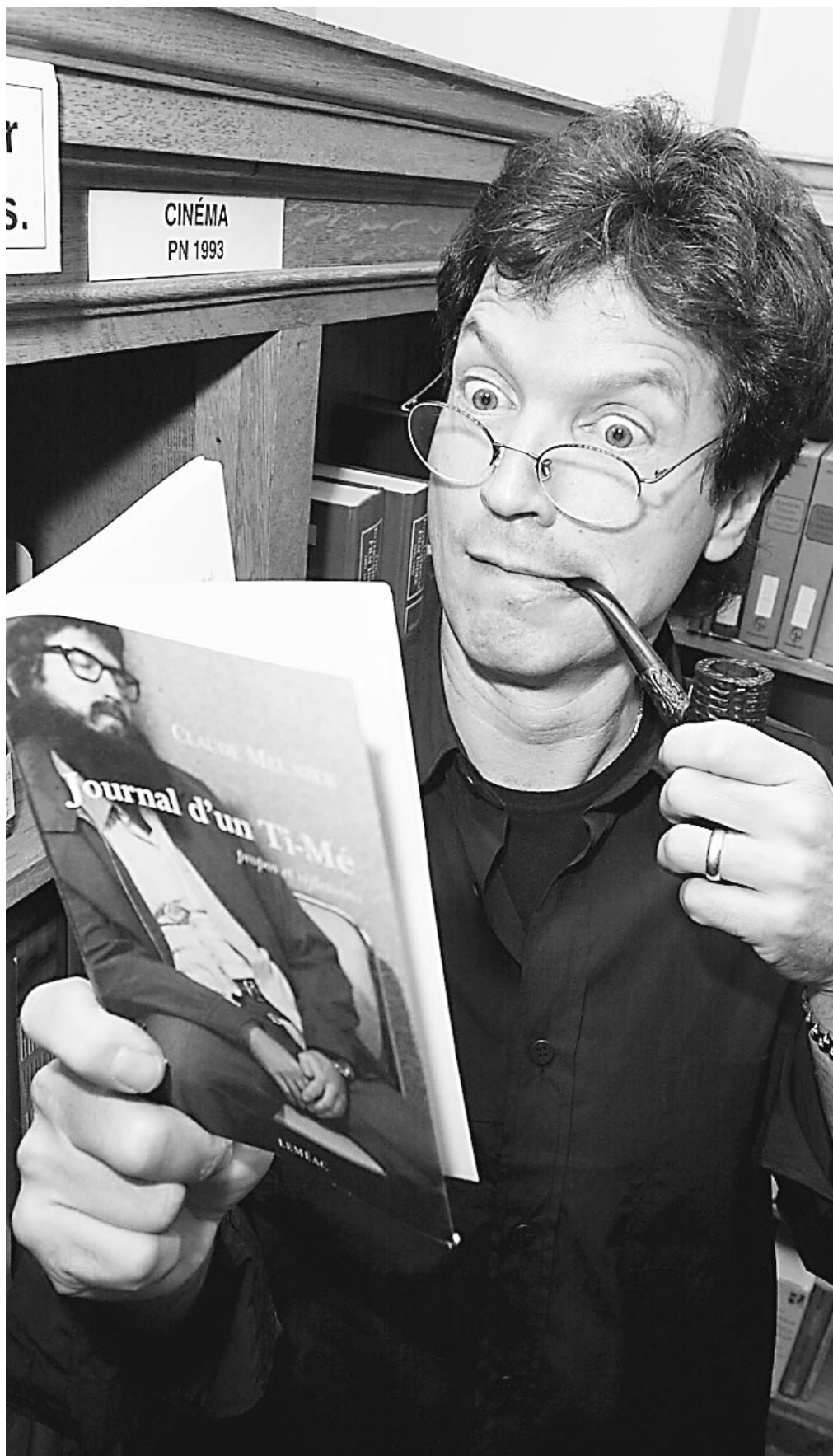
En voyage au Belize, il y a trois ans, Claude Meunier a sorti sa plume pour discourir sur le bonheur, à la manière de l'hirsute Ti-Mé de *La Petite Vie*. L'auteur était-il malheureux ? Pas du tout. Mais quand on habite un personnage depuis 15 ans, aussi déluré soit-il, on apprend à le connaître jusqu'au plus profond de sa... barbe ! Lui faire dire n'importe quoi devient alors capital ! D'inepties en propos absurdes sur l'au-delà, l'éducation, la drogue, la psychologie féminine, les outils et la culture, il a rédigé une soixantaine de pages en deux mois qui sont tombées dans les mains de l'éditeur Pierre Fillion.

Alors que les énièmes reprises de *La Petite Vie* attirent encore plus d'un million de téléspectateurs, les lundis soirs à Radio-Canada, Claude Meunier lance mardi le *Journal d'un Ti-Mé*, à temps pour le Salon du livre qui commence jeudi et où il sera, à temps aussi pour les bas de Noël et les échanges de cadeaux du bureau. Un menu bouquin dans lequel sont imprimés des propos et réflexions de cet éboueur dans l'âme. « Je l'ai fait réfléchir, explique Meunier, la pipe au bec. Ce n'est pas un livre drôle, mais un drôle de livre. C'est un exercice de logique de la pensée de Popa poussée à l'extrême. »

Ce *Journal*, qui arrive en librairie deux ans après *Le Monde de La Petite Vie*, est l'occasion rêvée pour Ti-Mé d'émettre son opinion sur tout. Vraiment tout. « À ses yeux, l'Univers est un paquet de troubles et un lieu qui gagnerait à être éclairé le soir, confie Meunier. À travers ses pensées, on découvre à quel point Ti-Mé est un homme dinosaure. Il a la solution à tout, possède une assurance incroyable et une imagination débordante. Il est à la fois de gauche et de droite. Un peu anarchiste même. Mais c'est avant tout un homme inculte qui trouve une certaine sécurité dans ses propres idées, qui parle souvent à travers son chapeau, qui est très angoissé et qui se prend pour un intello. »

Sous la jaquette de ce *Journal* peu banal (divisé non pas par dates mais par thèmes), 60 sujets sont traités, dont un qui va et revient : la mort. Une obsession pour Ti-Mé, et un thème qui agace un tantinet Meunier. Non pas que l'auteur de 49 ans ait couché sur papier ses craintes à travers les réflexions de son personnage, mais... « Plus je vieilliss, plus je pense à la mort. Bien que je sois davantage préoccupé par ce que je vais faire d'ici à la mienne. Je suis un angoissé. J'ai été très marqué par le décès de mon père, il y a six ans. C'est à ce moment que j'ai pris conscience de la mort. »

Si Meunier a senti le besoin de se rapprocher encore une fois de son Ti-Mé, alors qu'il a lui-même sonné le glas de *La Petite Vie*, c'est cependant pour boucler la boucle. Non pas par nostalgie ni à titre de thérapie. Bien que son Popa s'inspire for-



tement de son vrai paternel. « Il était comme Ti-Mé, mais en moins caricatural et en plus intello. Il avait des manies, s'habillait comme lui, peignurait son entrée de garage en bleu marine, protégeait sa tondeuse et ses outils, faisait et coulait du faux ciment volontairement pour avoir à tout recommencer l'année suivante. Mon père était un être spécial qui vivait dans les croyances d'une autre époque. Il a d'ailleurs déjà écrit un journal presque aussi intéressant que celui de Ti-Mé. » Tel père, tel... père donc !

Meunier aurait pu dérailler en son propre nom. Mais il n'en avait pas envie. Chaque mot de ses courtes réflexions a été transcrit à la manière de Popa. « Je voulais faire connaître la pensée de Ti-Mé tout simplement. J'ai écrit en le laissant divaguer. Je n'endosse pas ce qu'il dit. Les gens ne doivent pas s'attendre à un livre de blagues, car ce n'est pas drôle tout le temps. J'ai d'ailleurs retiré de la version finale certains extraits très amusants qui ne correspondaient pas à la personnalité

de Ti-Mé. Et d'autres sur Moman et les gays qui sonnaient trop comme un épisode de *La Petite Vie*. »

Comme il a emmené Popa au bout de lui-même, Claude Meunier peut maintenant laisser aller son personnage chéri, clore pour de bon (ou presque) l'aventure de *La Petite Vie* et penser tranquillement à ses autres projets. « Je ne dis pas non pour toujours à *La Petite Vie*, mais je veux aller voir ailleurs. »

Écrire cette émission fut une aventure extraordinaire. Une belle expérience pour un auteur. Je suis chanceux. Mais je ne voulais pas vivre de déclin éventuel.

Lors de la dernière (*L'accouchement de Thérèse* en 1998), Diane Lavallée m'a demandé : « Qu'est-ce qu'on fait après ? »

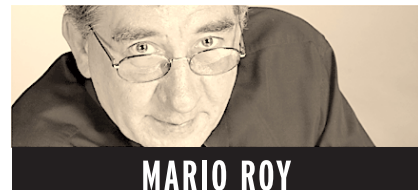
Après ? Popa avait encore des choses à dire...

Claude Meunier sera au Salon du livre le samedi 18 novembre, de 14h à 16h au stand 147 de Leméac.

JOURNAL D'UN TI-MÉ
Claude Meunier
Leméac, 121 pages.

POLÉMIQUE

Une querelle, une vraie !



Rarement a-t-on vu des littérateurs américains, d'habitude assez posés, s'entredéchirer avec une telle hargne, colorée de l'expression d'un tel mépris. Et se quereller ainsi sur un thème — la « grande » littérature versus le roman de gare — que l'on est d'habitude habitué de voir exploré en France et au Québec, où le roman habite bel et bien deux mondes qui se rencontrent peu : un premier où il est lu — c'est celui des best-sellers ; un second où il est consacré — c'est celui de la « grande » littérature.

Or, il semble bien que les Anglo-saxons ne soient pas totalement immunisés contre cette sorte de débat sur le sexe des anges...

Le corps du délit, en effet, est le deuxième roman de Tom Wolfe, *A Man In Full* (*Un homme, un vrai*), paru en 1998. Onze ans après son fameux *Bûcher des vanités*, il s'est agi pour Wolfe d'un best-seller titanesque : 1,2 million d'exemplaires, pour le premier tirage américain uniquement ! Ainsi que d'un roman acclamé par la critique, à commencer par la bible qu'est le *New York Times Book Review* (pour sa part, *La Presse* avait alors parlé d'un « cliché haute définition de la décennie 90 »).

Bref, Tom Wolfe a été cloué au pilori en raison même de ce succès. Et parce que *A Man In Full* défie tous les poncifs de la « grande » littérature contemporaine. Il l'a été par trois géants de l'establishment littéraire américain, Mailer, Updike et Irving, qui n'avaient plus de mots (le dernier en était réduit aux « f...ing » !) pour fustiger cette absurdité de roman qui a eu le malheur de plaire à la fois à la critique et au public.

La nouveauté, c'est que Wolfe - dont le stoïcisme est pourtant tel qu'il était resté muet devant le désastre qu'a été l'adaptation cinématographique de son *Bûcher* - a cette fois répondu sans mettre de gants (blancs ou non...). Et ce, dans un chapitre meublant un nouveau recueil d'essais et de reportages, *Hooking Up*, dont des extraits ont été publiés par la presse américaine et canadienne.

Rappelons les sorties tonitruantes de ceux que Wolfe appelle les « trois stooges ».

« Il n'est pas des nôtres », s'est d'abord exclamé Norman Mailer, signifiant ainsi qu'il n'acceptait pas Wolfe au sein de l'élite des littérateurs patentés et agréés. « Il ne s'agit pas de littérature, même sous sa forme la plus modeste », a ensuite statué John Updike au sujet de *A Man In Full*. Enfin, John Irving a apparemment fait déborder le vase lorsque, interrogé sur les ondes de la télé canadienne, il s'est exclamé : « Le problème de Wolfe, c'est qu'il est (f...ing) incapable d'écrire ! Ce n'est pas un écrivain ! Essayez avec un de ses (f...ing) livres ! Essayez de lire une seule (f...ing) phrase et vous vomirez avant de l'avoir terminée ! »

On ne croyait pas Irving capable d'une telle élévation d'esprit...

Or, Wolfe aussi sait être méchant. Et la description qu'il fait des plus récents ouvrages des... trois stooges est assez délirante - des fictions dépourvues de contenu, ou désespérément narcissiques, illustre-t-il. Sans parler du fait que, dans deux cas (Updike et Mailer), ces ouvrages sont entrés en collision, en librairie, avec *A Man In Full* et... n'ont pas eu le dessus.

Bref, ces trois vieux auteurs paniquent parce qu'ils savent qu'ils sont finis, réplique Wolfe : « Parce que *A Man In Full* est un exemple terriblement voyant d'une nouvelle direction possible, la seule en fait, ouverte à notre littérature au XXIe siècle : le roman intensément réaliste, fondé sur la cueillette des faits, qui plonge allègrement dans la réalité sociale de l'Amérique d'aujourd'hui. C'est-à-dire une révolution dans le contenu plutôt que dans la forme. »

On sait que la recherche formelle a largement occupé les littérateurs depuis plusieurs décennies... et on ne saurait imaginer un auteur davantage éloigné de cette sorte de souci que ne l'est Tom Wolfe !

Ce plaidoyer pour le roman réaliste, celui-ci l'avait déjà fait dans un essai publié à la fin des années 80. Les circonstances font qu'il récidive avec plus de verve encore, en garnissant le tableau de ces trois têtes de Turc qui ont le malheur de se présenter d'elles-mêmes au bûcher.

La vanité étant ici, de part et d'autre, assez bien distribuée...



Tom Wolfe

FLASH LIVRES

Place au Salon du livre

Le Salon du livre ouvre ses portes ce jeudi jusqu'au 20 novembre, dans le Hall d'exposition de la Place Bonaventure. Comme l'an dernier, un millier d'auteurs, toutes catégories confondues, depuis le cultivateur José Bové, héros français du fromage au lait cru jusqu'au très savant historien Gérard Bouchard en passant par nos propres Stanley Péan, David Homel, Sonia Sarfati et Pierre Vennat du cahier *Lectures*, y attendront les quelques 125 000 visiteurs promis.

Entrée : adultes 6 \$; 3 \$ étudiants et gens âgés. Gratuit pour

les moins de 12 ans. Dans le cahier spécial encarté dans *La Presse* d'hier, samedi, on peut trouver tout ce qu'il faut pour faire un succès de sa visite au Salon. À quelle heure rencontrer qui et quand éviter quoi, par exemple.

La Presse sera au 23e Salon du livre tous les jours pour suivre les événements et rencontrer les écrivains en visite le plus susceptibles d'intéresser les lecteurs, notamment Quino, Amélie Nothomb, Pascal Bruckner, Gérald Messadié, Marc Levy, Irène Frain...



la lecture en Cadeau
du 13 novembre 2000 au 7 janvier 2001
Une invitation de la
Fondation québécoise pour l'alphabétisation

Achetez un livre jeunesse neuf à un enfant défavorisé
Détails dans toutes les librairies participantes.
(514) 289-1178 ou 1 800 361-9142

La Presse
Une présentation de
 

| ROMAN |

Un Susan Sontag très très agréable

ÉLISABETH BENOIT
collaboration spéciale

L'écrivaine américaine Susan Sontag est surtout connue pour ses essais (sur la photographie, sur Artaud, sur la maladie comme métaphore, etc.). À l'âge de 67 ans, alors qu'elle vient de lutter contre le cancer pour la seconde fois de sa vie et qu'elle commence tout juste à apprendre le piano, elle publie un quatrième roman, *En Amérique*, inspiré librement de la vie de la célèbre actrice polonaise Helena Modrzejewska, émigrée en Amérique à la fin du 19e siècle en compagnie de son mari, un comte polonais, de son fils et de quelques amis. Ils séjourneront d'abord à Anaheim, en Californie, sur une parcelle de terre avec maison et granges, pour s'y bâtir une nouvelle vie : manger leurs propres légumes, « boire leur propre vin, faire rôtir leurs volailles... » Mais le projet échoue. Helena, rebaptisée Maryna Zalezowska par la romancière, remonte alors sur les planches et fait une carrière triomphale aux États-Unis où elle se baladera dans son wagon de train privé.

Roman historique, *En Amérique* décrit une époque. Celle des théâtres où luit l'« épaisse et douce » lumière du gaz, celle de la Pologne occupée par trois oppresseurs et où l'on mange du sanglier sauce cerise, celle de l'Amérique, des femmes qui portent encore des crinolines et des actrices qui doivent absolument avoir un petit chien et perdre leurs bijoux pour exciter les journalistes et faire monter les ventes de billets. Le début du roman semble d'ailleurs n'être qu'une longue description de cet autrefois. La description y a tant d'épaisseur qu'elle contamine l'action. Comme

le dit Maryna, « le passé est le plus grand des pays » et la romancière fait macérer ses personnages dans leur milieu avant d'embrayer.

Mais à la limite, c'est tout le roman qui pourrait être considéré comme une longue description de Maryna, avec son « étonnante silhouette », son corps « très, très immobile », le « poids de sa langue rose » qui captive son admirateur, le séduisant Ryszard. Susan Sontag ne cache d'ailleurs pas sa fascination pour la diva : « L'autorité, l'excentricité, le soyeux, voilà ce qui fait une star. » Et ailleurs, Maryna : « Je ne sais pas si je suis si bonne que cela, je suis seulement meilleure que les autres. »

Le style est sobre, parsemé d'idées, de brefs (cinq ou six mots) moments de poésie qui arrêtent la lecture comme du sucre qui fond dans l'eau. Et l'intrigue, presque jamais palpitante, mais riche, mais crémeuse, est développée sous différents points de vue. Tantôt c'est Maryna qui écrit une lettre ou son mari, Bogdan, qui écrit son journal. Tantôt la narration est à la troisième personne, tantôt un chapitre n'est qu'un long monologue de l'acteur Edwin Booth (saoul) qui s'adresse à Maryna.

Tout ça sans que la romancière aille mettre le doigt dans petite mécanique de la psychologie et des émotions de son personnage. Elle travaille les contours du personnage, toujours les contours, jusqu'à ce que Maryna se détache de la page.

Un roman très très agréable sans être inoubliable.

★★★★

EN AMÉRIQUE

Susan Sontag,

trad. de l'anglais par Jean Guiloineau
Christian Bourgois Éditeur, 369 pages



| ROMAN |

La vengeance du nuage rouge

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Ce roman est une espèce de polar. Je dis une espèce parce qu'il utilise avec adresse ces astuces suspensives qui sont censées inquiéter le lecteur, l'énerver même. Jeannette veut savoir. Julie veut savoir. Je veux savoir. Tout le monde veut savoir. Savoir quoi ? Qui a tué qui.

Il faut donc un mort, au début. Au commencement était un mort. Seulement, voilà : ici ce n'est pas tout à fait un mort (c'est aussi pourquoi je disais : une espèce de polar).

Il y a un Monsieur qui se nomme Lucien. On nous le présente comme un coureur de filles, un cavaleur, qui donne volontiers rendez-vous dans de petits chemins de Vendée aux Madames qu'il désire bousculer. Parfois avec brutalité.

De celui qui raconte l'histoire (encore une astuce de polar) nous n'apprenons bizarrement le nom qu'à la fin. Sylvère Fonda — Ah bon ? Enchantés — Il nous présente Lucien ainsi :

« Moi, ça ne me gênait pas qu'il cavale, il n'a jamais couru après ma femme, mais quand même, souvent je me suis dit : Un jour pas comme les autres, il tombera sur un mari pire que les autres, il aura des ennuis. Souvent je l'ai pensé. Eh bien je me suis trompé, c'est sur une femme qu'il est tombé, une femme pire que les autres, voici comment les choses se sont passées. »

Cette petite citation, déjà, pour vous montrer le genre d'écriture de Christian Gailly. Direct, net (niveau 6,5 sur l'échelle de Richter, avec des pointes à 8, si vous lisez un peu plus loin) et surtout sans complaisance pour la phrase alambiquée. Comme il se doit dans un polar. Même s'il est faux.

Donc, Lucien le cavaleur emmène une femme, Rebecca Lodge, dans un chemin de traverse, du côté de la forêt.

Quelques minutes plus tard, passant aux environs, le narrateur croise sur la route la voiture de son copain Lucien, mais conduite par Rebecca dont le visage est barbouillé de rouge. Une apparition

qui fournira le titre du roman : Nuage rouge. Le narrateur — appelons-le tout de suite Sylvère - s'enfonce dans le bois, à la recherche de Lucien. Il le trouve dans une clairière. Pauvre Lucien : il a perdu sa virilité, tranchée net. Il baigne dans son sang. C'est lui, notre faux mort.

À la clinique, Sylvère demande à un interne : « Vous pensez qu'il pourra vivre comme ça ? Alors lui : Pourquoi pas ? Il ajouta : Regardez les femmes. »

Excusez-la, c'est du mauvais esprit d'interne.

Rebecca la Danoise

Ainsi provoque-t-on le premier tremblement, qui va être suivi de plusieurs autres. Car le narrateur - Salut Sylvère, comment allez-vous ? - va être investi d'une mission particulière par son ami Lucien que guette une implacable déprime : aller trouver cette Rebecca, et lui parler. On ne sait pas trop s'il s'agit d'excuses, de demande de pardon, ou quoi d'autre, mais une chose est sûre : Lucien part à la recherche de Rebecca.

C'est une femme de tête. Elle a su dissimuler son intervention presque chirurgicale, cacher ou brûler toutes les preuves, et elle s'en retournera chez elle, à Copenhague, où elle est conservatrice au Musée d'Art moderne. C'est aussi une très jolie femme. Elle produit une sorte d'aimantation qui attire tout de suite le narrateur (Sylvère, oui) comme une plaque tectonique, provoquant quelques secousses, magnitude de 7 à 8,5, qui en provoquent d'autres, etc...

Nous apprendrons tout, ou presque, sur Sylvère et ses problèmes d'époux, comme sur Rebecca et ses ennuis de veuve

Il nous reste à vous prévenir : cela finira mal, tout cela, au retour du Danemark. Il y aura même un revolver. Qui va tuer qui ? Un semblant de polar, vous disait-on. Et un véritable roman. Très, très intéressant.

★★★

NUAGE ROUGE

Christian Gailly

Éditions de Minuit, Paris, 191 pages



www.slm.qc.ca

PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal/La Presse

Participez au 18^e concours **LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal et La Presse**, et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250\$, offerts par le Salon, en choisissant le livre le plus populaire d'un auteur québécois parmi les best-sellers de la dernière année, tels que recensés par l'Association des libraires du Québec. L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 2 000\$ offerte par **La Presse**, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises le samedi 18 novembre. Les noms des gagnants des certificats-cadeaux seront dévoilés à ce moment et annoncés dans **La Presse**.

Faites votre choix parmi les titres suivants :

1. **Les émois d'un marchand de café**, Yves Beauchemin (Québec Amérique)
2. **Soins intensifs**, Chrystine Brouillet (La courte échelle)
3. **Alice court avec René**, Bruno Hébert (Boréal)
4. **Le cri des oiseaux fous**, Dany Laferrière (Lancôt éditeur)
5. **Un parfum de cèdre**, Ann Marie MacDonald (Flammarion Québec)
6. **Pauline Pinchaud servante**, Denis Monette (Logiques)
7. **Le fantôme d'Anil**, Michaël Ondaatje (Boréal)
8. **L'inspecteur Specteur et le doigt mort**, Ghislain Taschereau (Intouchables)
9. **Hôtel Bristol, New York**, Michel Tremblay (Leméac/Actes Sud)
10. **Carnets de naufrage**, Guillaume Vigneault (Boréal)

PRIX DU GRAND PUBLIC SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL / LA PRESSE

FAITES VOTRE CHOIX — Écrire en lettres majuscules

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Tél. (résidence) : _____ Tél. (travail) : _____
Mon choix se porte sur le numéro : _____
Titre : _____

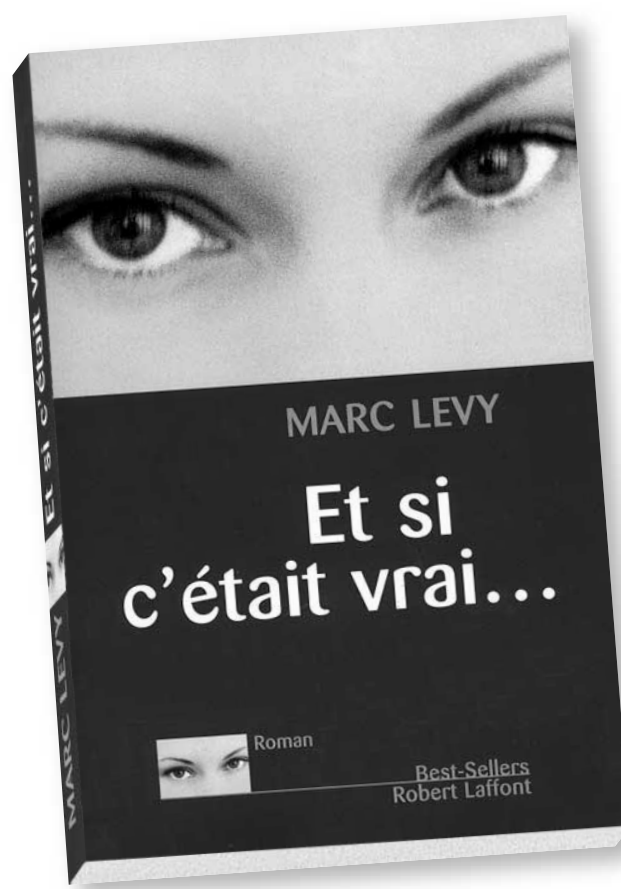
Déposez ce bulletin, déjà complété, au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à demi-tarif, soit 3\$ (taxes incluses), le **jeudi 16 novembre (9h à 21h)** ou le **vendredi 17 novembre (9h à 21h)** à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements des concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

[La garderie **La Joujouthèque** peut s'occuper des petits de 2 à 6 ans les vendredi, samedi et dimanche (3\$ l'heure).]

La Presse

alq

SALON DU LIVRE
DE MONTRÉAL



Et si c'était vrai,

sur les listes de best-sellers

depuis sa parution,

vendu dans 28 pays,

bientôt au cinéma dans

une production signée

Stephen Spielberg,

un premier roman

qui va droit au cœur.

MARC LEVY
sera à **Montréal**
pour le **salon du livre**

Il rencontrera ses lecteurs

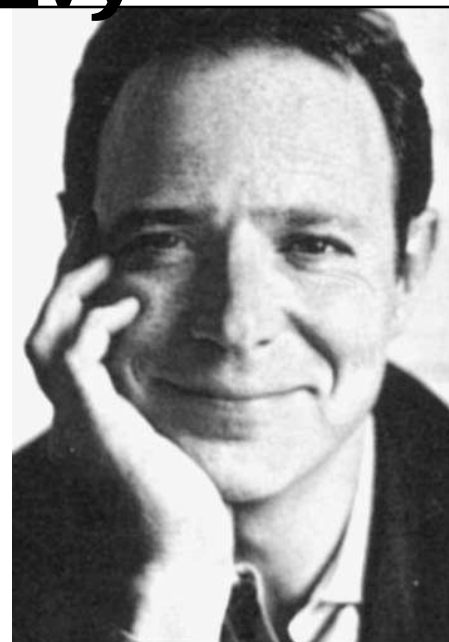
le samedi **18 novembre**

de 15h00 à 16h00

et de 19h30 à 20h30

le dimanche **19 novembre**

de 14h00 à 15h00



Best-Sellers
Robert Laffont

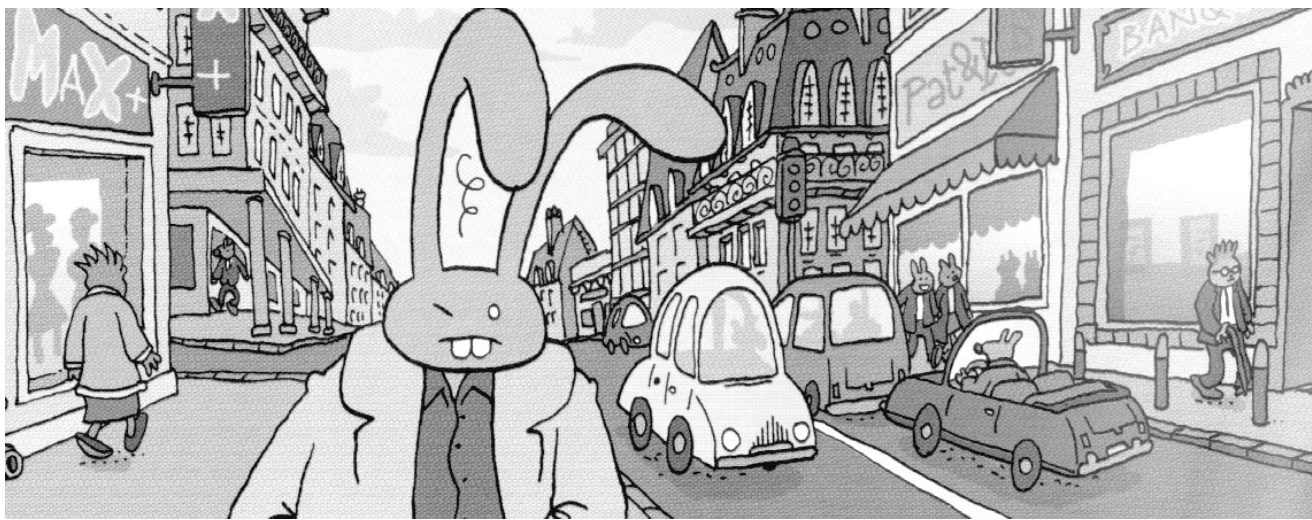


Illustration de Lewis Trondheim, extraites de *La Couleur de l'enfer*.

|| BANDE DESSINÉE ||

Jeunesses d'aujourd'hui

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Si on leur tend une bande dessinée marquée dessus « jeunesse » ou « 8-12 ans », il y a fort à parier que nos pré-ados récalcitrants vont lever le nez et s'en aller voir ailleurs si *South Park* y est. On peut les comprendre ; ils pressentent le pire, à savoir quelque chose de très éducatif visant la prévention de ci ou de ça.

Si *Titeuf* fait tant leur bonheur c'est peut-être parce qu'on y prend pas les « tweens » pour des individus en voie de développement, pour des cas problèmes, enfin, et plus généralement, pour des valises.

Gros phénomène de la BD en France, *Titeuf* trouve de plus en plus de jeunes adeptes chez nous. Les pré-ados sont les mêmes dans tout l'Occident et seront sans doute les mêmes jusqu'à la fin des éternités : maladroits, indisciplinés, moqueurs, à la fois intéressés et rebutés par le sexe opposé, complètement obnubilés par les bébelles (autrefois, c'était la cara-

bine à air comprimé, aujourd'hui c'est le Play Station ; qu'est-ce qu'on a gagné au change ?)

Paru tout récemment, *Lâchez-moi le slip* est le huitième recueil des mauvais coups de Titeuf et de sa bande d'abrutis. L'auteur, Zep, fin psychologue sans le savoir, sème ici et là au gré des gags (souvent d'une irrésistible débilité) quelques grains de morale, sans que jamais rien n'y paraisse.

BD de C.L.S.C.

Par contre, il n'y a pas de quoi rire du côté de chez Derib, lequel s'adresse surtout aux 13-17 ans des ghettos de la banlieue parisienne, et pour qui la BD est un excellent véhicule de sensibilisation à la problématique « jeunes ». *No limits* est sa seconde collaboration à la collection Signé des éditions Le Lombard. Absence du père, drogue, taxage, pauvreté, difficulté de s'affirmer dans nos sociétés, tous les thèmes des feuilletons *2 Frères* et *Tag* y sont abordés de front, sur un air hip-hop. Il s'agit ici d'un travail d'intérêt public. C'est très bien fait. C'est « sensibilisant ». Enfin ça at-

teint son but. Mais, comment dire, on a l'impression de lire un long et luxueux dépliant de CLSC.

Toujours jeune

À quel âge on arrête d'être jeune ? Le très sympathique Lewis Trondheim, fiston de la bédé alternative française, sans la poser ouvertement y répond quand même : on est jeune au moins jusqu'à la jeune trentaine, environ. Son Lapinot n'a plus quinze ans. C'est un jeune adulte, comme on dit. Lui et ses copains artistes, journalistes, pigistes, sont tous de la génération X. Ils se cherchent encore, traînent leur bohème comme Linus sa couverture, emménagent et déménagent à tout bout de champ, vouent un culte qu'ils savent idiot à *Star Wars* et se demandent ce qu'ils foutent ici-bas. Beaucoup se reconnaîtront dans les non-aventures hyper-réalistes (même si les personnages sont des chats, des lièvres et des toutous, on est à Paris en 2000 et on le sent bien) et sans aucun doute autobiographiques relatées dans *La Couleur de l'enfer*. Vachement sympa, très fun, mec.

|| BEAUX LIVRES ||

Surtout pour les vieilles photos

JEAN BEAUNOYER

Québecor n'est pas une entreprise centenaire, mais avec l'aide de Phil Laframboise et des éditions du Trécaré, l'une de ses divisions, Québec-Livres, publie *101 années de vedettariat au Québec*. Ce livre de 160 pages est fort intéressant mais pourrait l'être davantage s'il était mieux documenté, plus détaillé et rédigé dans un style plus personnel ou à tout le moins plus imagé.

L'entreprise est manifestement commerciale et on se contente trop souvent d'un survol de la carrière des vedettes du Québec en évitant de les situer dans le contexte des différentes époques du dernier siècle.

L'intention est pourtant louable puisqu'elle nous permet de suivre l'évolution des vedettes du Québec et de ne pas oublier les plus grands artistes de chez-nous. Mais le lecteur sera sans doute frustré ou étourdi de voir défiler tant de vedettes et d'en apprendre si peu sur le déroulement de leur carrière. Il aurait fallu doubler le nombre de pages de ce volume pour effectuer un véritable voyage dans le temps.

On a manifestement privilégié la quantité (400) et la qualité des photos dans ce livre à couverture rigide en prenant grand soin de la disposition de vieilles et de nouvelles images à l'intérieur d'un montage original et attrayant.

Puisant abondamment dans les archives de Phil Laframboise, on

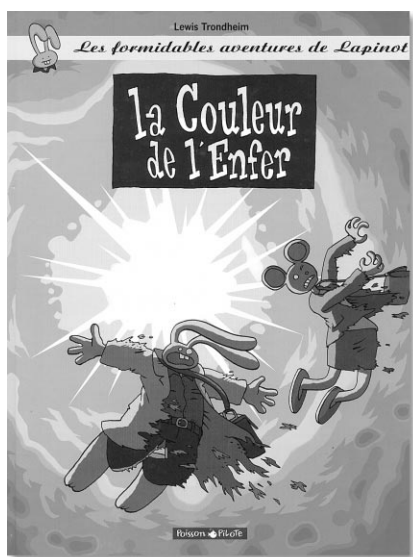
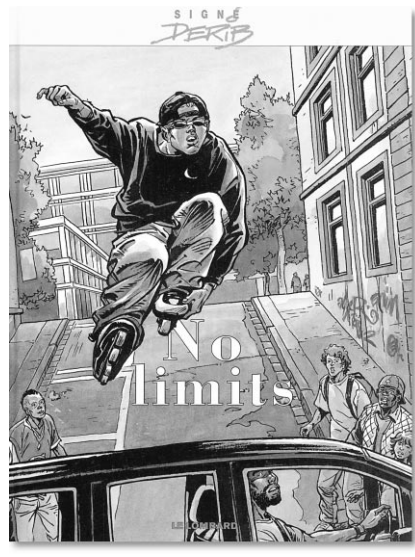
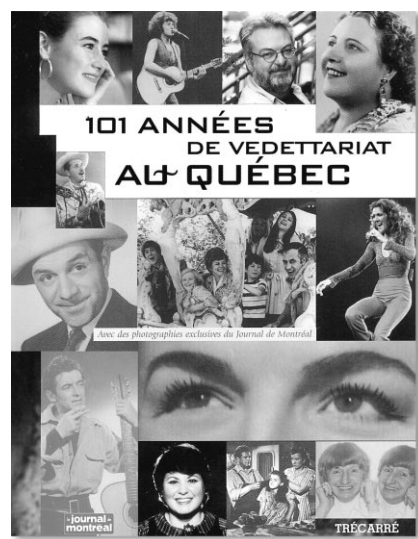
regarde avec grand plaisir de rares photos d'Emma Albani, de Jean Lalonde, Olivier Guimond, père et fils, de la jeune Manda Parent, du cinéaste Ernest Ouimet, des sœurs Giroux et de presque tous les pionniers du monde artistique québécois. C'est Phil Laframboise qui a rédigé la première partie du livre qui couvre les débuts du vedettariat québécois jusqu'à 1960. Définitivement la meilleure partie du livre.

Par la suite, c'est un catalogue de vedettes qui passe par les chansonniers qui faisaient la guerre aux chanteurs pop, aux humoristes des dernières années. Les photos nous font souvent voir des artistes vieillissants, en fin de carrière alors qu'on raconte leurs débuts ou leur apogée. Beaucoup de photos mais bien peu de textes.

On s'amusera sans doute à feuilleter ce volume pendant la période des Fêtes alors qu'on en fera cadeau à une vieille tante ou à l'artiste de la famille qui voudrait bien connaître l'histoire de notre show-biz.

On s'en contentera sûrement puisque le monde de l'édition n'a pas été particulièrement généreux pour nos vedettes québécoises durant le dernier siècle.

Très peu d'ouvrages ont été consacrés au monde artistique. Encore moins d'études approfondies et d'analyses sérieuses. Comme si nos artistes ne méritaient pas mieux qu'un survol et un catalogue commercial.



AVEZ-VOUS LU?

GILLES TIBO
RODOLPHE LE DÉTECTIVE
LA CLÉ MAGIQUE

Texte : Gilles Tibo
Illustrations : Jean Bernèche
Soulières éditeur

Rodolphe, le détective, trouve une clé. Mystérieusement, cette clé ouvre toutes, toutes, toutes les portes. Mais à qui donc appartient ce passe-partout magique? L'identité du fameux propriétaire vous réjouira!

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 21
Pour les 6 à 9 ans
48 pages / 7,95 \$

JEAN LACOMBE
UN COCHON
SOUS LES ÉTOILES

Un cochon sous les étoiles
Texte et illustrations : Jean Lacombe
Soulières éditeur

Un cochon échappe de justesse à l'abattoir. Il se déguise en monsieur Gouin. Il rencontre une famille. Il rencontre l'amour. Mais monsieur Gouin veut découvrir le monde. Un roman ratatouillesant et étonnant!

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 22
Pour les 6 à 9 ans
64 pages / 7,95 \$

Soutenir la
recherche en épilepsie
c'est aider les personnes atteintes
à sortir de l'ombre



ÉPILEPSIE CANADA
1 877 734-0873

www.epilepsy.ca

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

16 AU 20 NOVEMBRE 2000 À LA PLACE BONAVENTURE
PRENDRE QUELQUES LIVRES
HISTOIRE DE SE FAIRE PLAISIR



[La garderie **La Joujouthèque** peut s'occuper des petits de 2 à 6 ans les vendredi, samedi et dimanche (3\$ l'heure).]

EXPOSITIONS

1. Hommage aux artisans de l'édition
2. La nuit à lire debout
3. Reliure d'art **La Tranchefile**
4. Prix littéraires — Salon de lecture Loto-Québec
5. Bibliothèque Nationale du Québec

À ne pas manquer : **Le Carrefour de L'Histoire et l'Agora de la BD**

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
Jeudi, vendredi : 9h à 22h > Samedi, dimanche : 10h à 22h > Lundi : 9h à 20h
Adultes 6 \$ | Aînés 4 \$ | Étudiants 3 \$

www.slm.qc.ca

Programme complet au Salon du livre de Montréal et sur le site internet www.slm.qc.ca



2904785

2904786

Novembre, mois des morts et des... vampires



FRANCINE GRIMALDI
EN VADROUILLE

collaboration spéciale

Hier, jour du Souvenir. Bizarrement, c'est en ce jour que je pense le plus à mon père. Un artiste qui n'avait rien de religieux ni de militaire mais qui demeurait reconnaissant envers les soldats québécois rencontrés dans les tranchées qui l'ont convaincu de venir les retrouver au Québec s'il survivait aux horreurs de la guerre. C'est en souvenir des privations endurées que papa nous a toujours demandé de nous priver de viande le 11 novembre. Papa n'est plus, mais son précepte reste.

C'est le mois des morts, le mois de la déprime. La semaine dernière, je vous annonçais que Louise Latraverse et Nicolas Jongleux ouvraient le Salon de thé Chez Louise

et Nicolas, alors imaginez la surprise causée par le suicide du chef ! Il s'est pendu dans la cuisine de son restaurant. Doit-on y voir un message ? Il avait beau être maladivement exigeant, il était jeune et si talentueux que la nouvelle m'a littéralement atterrée, comme tout le monde de la gastronomie.

On peut dire que le dépouillement de dame Nature favorise les tournages de films de vampires ! Gabriel Pelletier tourne *Karmina II* jusqu'au 1^{er} décembre. Pour sa part, la productrice Ina Fishman des productions La Fête mettra en branle mercredi le tournage, en anglais, de *Vampire High*, une télésérie de 26 épisodes de trente minutes destinée aux ados. Une idée originale de Mark Shekter. L'action se passe dans une école privée fréquentée de jour par l'élite des étudiants, et de nuit, au sous-sol, par l'élite des jeunes vampires. En vedette : une foule de jeunes talents autour de l'acteur torontois David McIlwihry en prof qui ne dort jamais, Daniel Pilon en ex-vampire qui veut moderniser la relève et Guy Sprung en vampire qui veut protéger la tradition. L'excellent

Daniel Jobin est le directeur-photo de toute la série alors que différents réalisateurs travailleront jusqu'en avril en alternance... Quant à Robert Lepage, il a aussi un projet de film intitulé *Vampires*...

Avis de recherche : Ad Hoc Films produira bientôt un documentaire sur le 15 novembre 1976, jour de la première élection reportée par le Parti québécois, et voudrait retracer les 70 citoyens ordinaires qui avaient été invités au studio de Radio-Canada pour commenter les résultats tout au long de la soirée. Ces gens avaient été interviewés par Gilles Liboiron, Guy Lamarche et François Perrault. Vous vous reconnaissez ? Contactez Pierre Michaud au (514) 529-2804.

Plusieurs projets de coproduction sont en marche avec la Roumanie. Le directeur général d'Equinox Films, Michel Mosca, revient de Bucarest avec un accord pour coproduire *Pur et simple*, un thriller psychologique de l'écrivaine et scénariste Irina Egli, lauréate de la Bourse Claude-Jutra 1999 de l'INIS et auteure de *Sang mêlé* (Prix de



Réunis aux côtés du ministre roumain de la Culture Ion Caramitru lors d'un récent voyage à Bucarest, Michel Buruiana (à gauche), Irina Egli et Michel Mosca (à droite).

l'Union des écrivains de Roumanie, son roman sera publié ici chez Humanitas). Le tournage de son premier long métrage est prévu pour l'automne prochain mais elle a déjà l'assentiment de Michel Côté, de Giancarlo Giannini et de l'acteur roumain Razvan Vasilescu, vedette de l'inoubliable film *Le Chêne*. Philippe Noiret serait aussi intéressé !

Michel Buruiana est revenu fier et heureux de Roumanie, son pays natal, où il a été décoré de la Médaille Roumanie-Canada par l'ambassadeur du Canada à Bucarest, Gilles Duguay. Cette décoration est

décernée à la personnalité qui a le plus favorisé les rapprochements culturels entre nos deux pays. Depuis une dizaine d'années, Michel Buruiana produit des émissions télé, des expositions (Ionesco), des festivals de films roumains à Montréal et de films canadiens à Bucarest. C'est lui qui a organisé tout récemment la soirée sur le poète roumain Eminescu au Lion d'Or. Finalement, Michel m'a appris que le livre de Gilles Duguay, *Joe Boyle, un mousquetaire canadien au service de la reine Marie de Roumanie*, fera l'objet d'une coproduction. Boyle fut ambassadeur du Canada à Bucarest de 1918 à 1921. À suivre.

COLETTE PORTELANCE

Aimer sans perdre sa liberté

LES ÉDITIONS DU CRAM psychologie

Salon du livre de Montréal du 16 au 20 novembre 2000 Stand 254

LES ÉDITIONS DU CRAM

Une nouveauté de Colette Portelance

SPECTACLES

Salles de répertoire

- AMERICAN PIMP Cinéma du Parc (3): 21h50.
- BAMBOOZLED Cinéma du Parc (2): 22h.
- CECIL B. DEMENTED Cinéma du Parc (2): 18h05.
- CHAMBRE DES MAGIENNES (LA) Cinémathèque québécoise: 19h30.
- CHARLES MORT OU VIF Cinémathèque québécoise: 21h.
- CROUPIER Cinéma du Parc (3): 15h.
- DANCER IN THE DARK Ex-Centris: 13h40, 16h20, 19h, 21h40.
- FANTÔMES DES 3 MADELEINE (LES) Cinéma Parallèle: 15h, 17h, 19h15, 21h.
- FIVE BY SCORESE Cinéma du Parc (2): 19h45.
- GÉANT DE FER (LE) Ex-Centris (ciné-Kid): 11h.
- GODFATHER 11 (THE) Cinéma du Parc (2): 14h30.
- GOYA IN BORDEAUX Cinéma du Parc (1): 15h, 17h, 19h, 21h.
- KRZYSZTOF KIESLOWSKI ET AUTRES ÉTUDIANTS Cinémathèque québécoise: 19h.
- POSSIBLE WORLDS Ex-Centris: 15h15, 17h15, 19h30, 21h30.
- RUN LOLA RUN Cinéma du Parc (3): 16h45, 20h20.
- URBANIA Cinéma du Parc (3): 18h20.
- VALLÉE FANTÔME (LA) Cinémathèque québécoise: 14h.
- VON TRIER'S 100 EYES Cinéma Parallèle (salle 1): 13h30.
- ZAGREB 2000 Cinémathèque québécoise: 17h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier) / I guess so..., de Tammy Forsythe: 19h30.

Musique

- THÉÂTRE LA CHAPELLE Dim., 20h, *Talk Show / Han n 17*, théâtre musical (Marie Pelletier).
- CHRIST CHURCH CATHEDRAL Dim., 13h, Lenore Alford, organiste.
- UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) Dim., 15h, Monique Pagé, soprano.
- GRAND SÉMINAIRE (Chapelle) Dim., 19h30, Choeur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Motets (Bach).
- PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) Dim., 11h, Alexandre da Costa, piano-violon.

Pour Enfants

- LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.) L'Orchidée : 15h. (9 à 14 ans)
- L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.) Contes pour l'automne : 14h. (5 ans et plus)

GROUPE Renaud-Bray

Librairie — Champigny — Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE selon les ventes de nos 24 succursales Du 1^{er} au 7 novembre 2000

1 BIOGRAPH. Ma vie, mon rêve	2 Céline Dion	R. Laffont
2 CUISINE Encore des pinardises ♥	4 Daniel Pinard	Boréal
3 HUMOUR Les chrétienneries	5 Pascal Beausoleil	Intouchables
4 PSYCHO. Les manipulateurs et l'amour	6 I. Nazare-Aga	L'Homme
5 PSYCHO. Je t'aime, la vie	3 C. Bensaid	R. Laffont
6 PRATIQUE Le guide de l'auto 2001	5 Duval & Duquet	L'Homme
7 CUISINE Un homme au fourneau	2 Guy Fournier	L'Homme
8 ROMAN 99 francs	7 F. Beigbeder	Grasset
9 ROMAN Q. Un dimanche à la piscine à Kigali ♥	2 G. Courtemanche	Boréal
10 PSYCHO. La séduction : vérités et mensonges	8 Richard Fleet	Libre Express.
11 JEUNESSE Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥	8 Henriette Major	Fides
12 ROMAN Douce amère	3 Danielle Steel	Pr. de la Cité
13 PSYCHO. Les manipulateurs sont parmi nous ♥	158 I. Nazare-Aga	L'Homme
14 SPIRITU. L'art du bonheur ♥	88 Dalai-Lama	R. Laffont
15 POLAR L'envol des anges	3 M. Connelly	Seuil
16 ROMAN Métaphysique des tubes	9 A. Nothomb	Albin Michel
17 ESSAI l'état du monde 2001	3 Collectif	Boréal
18 BIOGRAPH. Trahisons	2 Réal Simard	Oc/ Amérique
19 PSYCHO. La synergologie	25 Philippe Turchet	L'Homme
20 PSYCHO. Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	12 Lise Bourbeau	E.T.C.
21 CUISINE Les sélections du sommelier 2001	7 François Chartier	Stanké
22 ROMAN Le petit prince - édition de luxe	2 A. Saint-Exupéry	Henri Rivard éd.
23 ROMAN Q. Black - Les chaînes de Gorée ♥	7 Paul Ohi	Libre Express.
24 ROMAN Q. Pauline Pinchaud, servante	9 Denis Monette	Logiques
25 JEUNESSE 100 comptines (Livre & DC) ♥	61 Henriette Major	Fides
26 JEUNESSE Vieux Thomas et la petite fée ♥	5 Demers & Poulin	Dominique & cie
27 ROMAN La pierre de lumière, tome 3 - Paneb l'argent	3 Christian Jacq	XO éd.
28 HUMOUR Penser, c'est mourir un peu	8 G. Taschereau	Intouchables
29 ROMAN Q. Le testament de la cordonnière	3 Pauline Gill	VLB éd.
30 CUISINE Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	312 Daniel Pinard	Boréal
31 ROMAN Allah n'est pas obligé - Prix Renaudot -	8 A. Kourouma	Seuil
32 B.D. Achille Talon n° 44 - Tout va bien!	5 Widenlocher/Brett	Dargaud
33 JEUNESSE Stella reine des neiges ♥	5 Marie-Louise Gay	Dominique & cie
34 ROMAN Et si c'était vrai...	42 Marc Lévy	R. Laffont
35 CUISINE Qu'est-ce qu'on mange? Volume 5	2 Collectif	Femmes du Cc.
36 JEUNESSE Leonardo le lionceau ♥	11 Collectif	Dominique & cie
37 PSYCHO. À chacun sa mission	50 Monbourquette	Novalis
38 ROMAN Fille du destin ♥	23 Isabel Allende	Grasset
39 ROMAN Stupeur et tremblements ♥	61 Amélie Nothomb	Albin Michel
40 ROMAN Le périple de Baldassare ♥	25 Amin Maalouf	Grasset

Livres - format poche

1 JEUNESSE Harry Potter : volumes 1, 2 et 3	47 J.-K. Rowling	Folio junior
2 B.D. DragonBall n° 42 - La victoire	3 Akira Toriyama	Génat
3 ROMAN Geisha ♥	26 Arthur Golden	Livre de poche
4 ROMAN La montagne de l'âme - Prix Nobel littérature	37 Gao Xingjian	Éd. de l'Aube
5 SEXUALITÉ 203 façons de rendre fou un homme au lit	229 Julie Saint-Ange	Marabout

♥ : Coup de cœur RB ■ : 1^{ère} semaine sur notre liste N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

↑ NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

PIERRE VENNAT

BAPTISTE

AU PAYS DU MATIN CALME

LES MILITAIRES CANADIENS-FRANÇAIS EN CORÉE 1950-1953

50^e anniversaire de la guerre de Corée

En souvenir des militaires canadiens-français morts en Corée entre 1950 et 1953, Pierre Vennat, journaliste et passionné d'histoire militaire, se rappelle...

Méridien ÉDITIONS DU MÉRIDIEN

BEST-SELLER! 25^e MILLE!

Denis Monette

DENIS MONETTE

Pauline Pinchaud, servante

roman

SUITE DE *L'ermite*

Les Éditions LOGIQUES

Venez rencontrer l'auteur:

VENDREDI 17/11 14 h à 16 h 19 h à 21 h
SAMEDI 18/11 14 h à 16 h 19 h à 21 h
DIMANCHE 19/11 14 h à 16 h
Éditions LOGIQUES - Stand 955

EN NOMINATION POUR LE PRIX DU PUBLIC 2000 LA PRESSE - SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

LES UNS ET LES AUTRES

Le cinéma chinois nouvelle vague



Zhang Ziyi et Chang Chen dans Tigre et Dragon

Après avoir réalisé trois films aux États-Unis, le Taiswanais Ang Lee a tourné *Tigre et Dragon* en Chine et en chinois avec des capitaux occidentaux. Le magazine *Première* a fait le point avec lui sur son cinéma.

Q Les scènes de combat dans les airs de *Tigres et Dragons* sont très fluides. C'est parce que vous aviez plus de moyens que dans les films chinois ?

R C'est grâce à l'emploi de câbles plus épais, qu'on pouvait gommer en postproduction. On a aussi eu plus de temps que la moyenne des films chinois : cinq mois de tournage, c'est

du luxe. Ça ne m'empêche pas de penser que nous n'avons disposé que de la moitié du temps nécessaire pour les scènes de combat. Chaque fois qu'on voulait se concentrer sur telle ou telle scène, il fallait choisir d'en sacrifier trois autres. Habituellement, j'ai le réflexe de tourner un plan supplémentaire au cas où. Ça aurait impliqué ici une demi-journée de plus. Il n'en était pas question.

Q Comment voyez-vous le monde évoluer ?

R J'ai l'impression qu'il rétrécit. Les informations circulent plus rapidement et les goûts se propagent plus facilement. Les films se

feront différemment, on verra par exemple des coproductions sino-américaines. Je suis un symbole vivant de cette tendance. Quand je suis sorti de l'école de cinéma, il était inconcevable de voir un film en langue chinoise aux États-Unis, même dans une salle d'art et essai. Avec le temps, non seulement c'est devenu possible, mais des réalisateurs chinois comme moi font des films en anglais qui ne sont pas exclusivement destinés à être montrés dans les festivals. Cette logique nous apporte une grande diversité de cinéma. Ce qu'on perd en spécificité, on le gagne en universalité. J'espère seulement que ça ne dérangera pas trop le public de voir un film sous-titré.

ZOOM



Paul Verhoeven

— Depuis *Hollow Man*, vous avez quelques projets ?

« Oui, mais j'ignore encore lequel verra prochainement le jour. Il y a toujours les mêmes : *Raspoutine*, *Jesus the Man* et puis aussi une histoire de sous-marin, *Montaria*, d'après un livre méconnu de Guy de Maupassant. Je viens d'ailleurs de recevoir le scénario de ce dernier, une histoire très différente de tout ce que Hollywood me propose, plus européenne... J'ai définitivement renoncé à *Basic Instinct 2* mais au total, j'ai tout de même six projets sur le feu. Ce qui ne veut pas dire que les six films se feront. À Hollywood, vous pouvez vous considérer comme heureux si, sur une demi-douzaine de scénarios, un seul prend enfin forme. »

Ciné Live

LES MOTS

Décrocher la timbale

IL FAUT PARLER des mâts de cognac, ces anciens jeux des villages en fête. On dressait sur les places publiques un mât haut et lisse, enduit de suif ou de savon pour le rendre plus glissant. Un cerceau fixé au sommet offrait des victuailles jambons, pâtés, bouteilles de champagne se balançaient en guirlande, agaçant les grimpeurs qui devaient aller les cueillir à la force des bras et des jambes. Dans certains cas, précise Claude Duneton dans *La Puce à l'oreille*, on plaçait à la cime du mât une timbale, sans doute en argent, que le plus valeureux champion allait « décrocher » sous les applaudissements de la foule.

FLASH

Reine... du foyer



Claudia Schiffer

quatre générations, de leurs racines paysannes jusqu'au monde de la haute couture, avec comme ultime rebondissement l'emprisonnement de la matriarche, commanditaire du meurtre de l'un des membres du clan.

EXPRESS

COLUMBO passe de l'autre côté du miroir. Peter Falk incarnera en effet dans *Corky Bono*, un gros bras de la mafia, dont le fils infiltre le FBI pour déjouer le piège monté con-

tre son père... Keanu Reeves, qui tourne *Hardball* à Cabrini-Green, le quartier le plus chaud de Chicago, a dû courir pour sauver sa peau alors qu'à un moment donné deux bandes rivales se sont mises à se tirer dessus, près des lieux du tournage. Et ce n'était pas du cinéma... Harvey Keitel est pressenti pour tourner dans *Taking Sides*, d'après l'oeuvre de Ronald Harwood, sous la direction du Hongrois Istvan Szabo. Il interpréterait le rôle d'un capitaine de l'armée américaine chargé, après la capitulation de Berlin en 1945, d'enquêter sur les éventuelles sympathies pour le parti nazi d'un célèbre chef d'orchestre allemand... Francis Ford Coppola travaille au remontage d'*Apocalypse Now*. Pas moins de 50 minutes pourraient être ajoutées à la version initiale... Le réalisateur de *Titanic*, James Cameron, n'a pas du tout apprécié que Leonardo DiCaprio refuse d'être une des vedettes invitées à son émission de télévision *Dark Angel*; la jeune vedette ne s'est même pas donné la peine d'expliquer en personne ce refus laissant cette besogne à un de ses représentants... Brad Pitt est plus déterminé que jamais à avoir son propre club de nuit. Pour l'instant, il a l'oeil sur le Spotlight, un bar gay de Hollywood. Il a fait savoir aux propriétaires que si jamais ils se décident à vendre l'établissement, il doublera l'offre la plus généreuse...

SOURCES : Movieline, Globe, Star, Glamour

POP-CORN

>>> QU'EST-CE QUE je vais faire maintenant après *Dancer in the Dark* ? Sérieusement, si vous avez une idée, dites-moi... Un western, j'aimerais bien, mais c'est barbant. Un érotique, oui, mais c'est encore plus ennuyeux. Le sexe à l'écran, rien de plus rasoir, alors que c'est la seule chose qui concerne vraiment tout le monde.

Lars von Trier

>>> ÊTRE MARIÉE À POLANSKI ne m'aide pas. Les metteurs en scène ont des complexes vis-à-vis de Roman, ils éprouvent de la jalousie à son égard, ou bien ils se disent : « Je ne pourrai pas me la faire... » Et j'ai raté certains contrats de beauté parce que j'étais la

femme d'un réalisateur qui n'a pas une super-image en Amérique. Alors ça, oui, ça m'énerve !

Emmanuelle Seigner

>>> J'AI TOUJOURS ÉTÉ relativement timide avec les femmes. Je n'ai jamais dragué ou tenté de séduire personne. D'ailleurs, j'ai toujours été convaincu que ce sont elles qui nous choisissent, et non pas le contraire. C'est comme ça que ça s'est passé avec celles que j'ai eues dans ma vie. Et qui sont beaucoup moins nombreuses qu'on le croit.

Claude Lelouch

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 r FORT BOYARD

La bande de 2 Frères affronte les démons du Fort et ses propres peurs. Benoît Langlais, Daniel Thomas (avec sa jambe, mais le bras en écharpe), Marc Beaupré, Karine Vanasse et Isabelle Blais.

19:00 3 PETITE CHRONIQUE DU SOUS-VÊTEMENT

Le genre de documentaire qui peut être charmant.

20:00 A LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Gilles Vigneault se fait donner l'aubade, notamment par Luc Picard qui récitera du Baudelaire.

20:00 1 PALM BEACH: POWER, MONEY AND PRIVILEGE

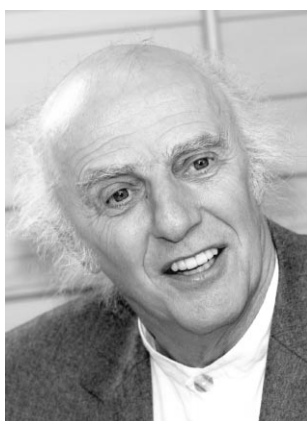
Documentaire sur la ville la plus huppée de la Floride.

21:00 b AMERICAN TRAGEDY

Première d'une minisérie écrite par Norman Mailer sur l'affaire O.J. Simpson. Très bonnes critiques américaines. Suite et fin mercredi soir. Avec Christopher Plummer.

21:30 A BUENA VISTA SOCIAL CLUB

Le délicieux documentaire de Wim Wenders sur une bande de vieux Cubains inconnus qui font de la musique. Ce film a mis la musique latino à la mode, le disque s'est vendu partout au monde, mais on ignore si les petits vieux ont fait de l'argent. Pas grave, c'est la passion qui compte.



Gilles Vigneault

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Découverte / À bout de souffle	Le Monde de Charlotte	Beaux Dimanches / Le Canada: une histoire populaire - La Bataille de l'Amérique	Le Monde	Les Idées Lumière	Sport	Cinéma (23:18)	4	4			
	c	j	Le TVA 18 heures	Fort Boyard / Benoît Langlais, Daniel Thomas	Spécial Km/h	Cinéma / L'ARME FATALE 4 (5) avec Mel Gibson, Danny Glover	TVA / Sports	7	7						
TVA	o	r	Zone X	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire / Montréal - Jonquière	Le plaisir croît avec l'usage... / Gilles Vigneault	L'Oeil ouvert / Buena Vista Social Club	Chasseurs d'idées (23:20)	8	8					
	y	a	E	M	La Porte des étoiles	Cinéma / LE PACIFICATEUR (5) avec George Clooney, Nicole Kidman	Cinéma / EXPRESS EN PÉRIL (6) avec Steven Seagal, Eric Bogosian	Le Grand Journal	5	5					
TQ	z	H	K	t	l	60 Minutes	Touched by an Angel	Charmed	W-5	CTV News	Pulse/Sport	11	11		
	l	News	Election 2000	7th Heaven	Charmed	Who Wants to be a Millionaire?	News	45	58						
TQS	h	Football (16:00)	Wind at my Back	Canada: A People's History	Sun. Report	Undercurrents	Canada: A People's History	13	13						
	D	News	ABC News	Cinéma / THE MIRACLE WORKER avec Hallie Kate Eisenberg	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Pretender	22	22					
CTV	b	Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / AMERICAN TRAGEDY avec V. Rhames, D. LaMar (1/2)	ER	21	21							
	g	Night News	Dateline NBC	Ed	Cinéma / IN THE BEGINNING avec M. Landau, J. Bisset (1/2)	Cinéma	20	23							
PBS	J	Red Green	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / Extraordinary Birds	Cinéma / THE RAILWAY CHILDREN (3) avec Dinah Sheridan	Mystery! / Hetty Wainthropp	43	20					
	O	BBC News	Religion...	Ballykissangel	Evangeline - The Musical Concert	Great Performances / Pavarotti & Friends	BBC News	David Hare	46	24					
CABLE	1	Cinéma (17:00)	Law & Order	Palm Beach: Money, Power and Privilege	Palm Beach: Money, Power and Privilege	47	39								
	2	Don Simpson: Death in...	Arts, Minds	StarTV	The Sweetest Spring	Cinéma / BROADCAST NEWS (4) avec Holly Hunter, William Hurt	Cinéma	72	34						
CABLE	3	Contact Animal / ...alligators	Hors Série / Les Inexprimables: chronique du sous-vêtement	Filière D / URGENCE! DEUXIÈME SOUFFLE (4) Documentaire	Cinéma / CORDÉLIA (4)	31	31								
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14				
CABLE	(Biotechnologiques...	Le Christ	...parents	Branche-toi.QC.CA	Grammaire	Projet d'entreprise	Utilisation des psychotropes	18	26					
	5	Forbidden Places / Engage...	Sunday@discovery	Disc. Sunday Showcase	Disc. Sunday Showcase	Deadly Force / Volcano	Sunday@discovery	37	37						
CABLE		Prêt à partir	Mémoires de palaces	Romantique	Plaisirs	Les Plus Beaux Voyages...	Blanches...	Vu d'en haut	Prêt à partir	23	51				
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Art Attack	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / MAN OF THE HOUSE (5)	Cinéma / OH HEAVENLY DOG (5) (22:35)						
CABLE	6	NFL Football / Rams - Giants (16:00)	Post-Game	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files	Hype	Nikki	36	46				
	W	Trouvailles et Trésors	30 journées qui ont fait le Qc	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / SURSIS POUR L'ORCHESTRE (3) avec Vanessa Redgrave, Jane Alexander	25	53								
CABLE		Battle Stripes	Treasure Seekers	The Celts	Cinéma / PARADISE ROAD (4) avec Glenn Close, Pauline Collins	For Valour	49	47							
		Flick	TV Guide	Do for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Making of the 1900 House	1900 House	Doing Time	...Miracles	...Homes	71	29	
CABLE	X	Génération 60	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / 1977	Spécial: Barry Manilow - The Best of me	Single Luck	Musicographie: 1977	32	48					
	8	d.	Box Office	Groove	ConcertPlus: C. Aguilera	Clip	Farmclub.com	Clip	30	30					
CABLE	9	BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin	Sunday Report	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase	Antiques...	48	25			
	0	BBC 2000	Journal RDI	Histoires...	Zone libre	Téléjournal	Culture...	Point de presse	Second Regard	Décision 2000	19	19			
CABLE	!	Football (16:00)	Sports 30	Golf PGA / Coupe du Monde - Dernière ronde	Sports 30 Mag	Sports 30 Mag	Golf / Champ. Can.	33	33						
		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Haute Finance	Les Sopranos	Sexe à New York	La Loi & l'Ordre	24	52						
CABLE		Prime Suspect	Cinéma / LIAR, LIAR (4) avec Vanessa King, Art Hindle	FX: The Series	Cinéma / RESERVOIR DOGS (3) avec Harvey Keitel, Tim Roth	40	40								
	.	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / KINGDOM OF THE SPIDERS (5) avec William Shatner	Cinéma / THE DEADLY MANTIS (5) avec Graig Stevens	32									
CABLE)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	Canadian Finals Rodeo	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	38	38							
	**	Grouille-toi	Volt	Panorama	Un air de...	L'Énigme des Nascas	Cinéma / LE VOLEUR DE BICYCLETTE (1)	L'aube des temps	Panorama	Ô Zone					
CABLE	Z	Code Blue / Rush...	Trauma - Life in the ER	Supermax Prisons	...Most Daring Robberies	The Greatest Prisons	Supermax Prisons	39	27						
	#	Eight-Ball	Sportsdesk	That's Golf	NFL Primetime	Football / Jets - Colts	Sportsdesk	28	28						
CABLE	Y	J. Bravo	...pas Mimi?	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45
	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Michel Sardou	Bouillon de culture (21:15)	Courants...	Journal belge	Soir 3/TV5	15	15				
CABLE	+	Get a Life	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / MY LIFE AS A DOG (3) avec Anton Glanzelius	Diplomatic...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56			
	U	Vivre à deux	Copines...	Trauma	Portés par les anges	...secondes	...en vedette	Maigrir auj.	Copines...	Le sexe dans tous ses états	35	44			
CABLE		Marché...	Saveurs...	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur... colline	CityMag	Place publique	9	9				
	\$	S. Holmes	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Yvon of...	Action Man	3 Friends...	S. Holmes	Hometown	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
CABLE		Tekwar	Zone extrême	Invasion Planète Terre	Sliders	X Files	Technofolie	Grand Test	26	54					
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD



Michael Butler Minarik et Maria Couch, les deux principaux interprètes du Phantom qui sera présenté à Montréal, du 14 au 19 novembre.

'autre Phantom

JEAN BEAUVOYER

CEUX QUI ONT AIMÉ (et même ceux qui n'ont pas aimé) *The Phantom of the Opera* de Lloyd Webber voudront sûrement découvrir l'autre *Phantom*, qui viendra hanter le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts du 14 au 19 novembre.

L'auteur Arthur Kopit et le compositeur Maury Yeston ont eu l'idée, avant Lloyd Webber, d'une adaptation du roman de Gaston Leroux, *Le Fantôme de l'opéra*. Rejoint à New York, Maury Yeston raconte sa vision du *Phantom* et pourquoi il a tenu à humaniser le célèbre personnage.

« D'abord, je dois dire que mes grands-parents sont d'origine canadienne et exploitaient un commerce à Montréal. Mes parents se sont installés aux États-Unis, mais je passais mes vacances à Sainte-Agathe dans les années 50. Je me souviens d'avoir écouté les disques de Maurice Chevalier et d'Édith Piaf, des interprètes qui m'impressionnaient beaucoup. Je me suis souvenu de ces artistes en écrivant la musique et en imaginant l'histoire du *Phantom*. J'aime la France, j'aime la langue et la culture française et j'ai voulu rendre le climat et l'âme de la France dans ce théâtre musical. »

Maury Yeston a tenu à s'exprimer en français pendant l'entrevue et rêve de revoir Montréal transformée depuis son enfance. Il ne pourra cependant assister aux représentations du *Phantom* ici puisqu'il doit se rendre en Europe où *Titanic*, une autre de ses productions, effectue une tournée qu'on dit triomphale.

« J'ai remporté deux Tony Awards, annonce-t-il fièrement : l'un avec *Nine*, une comédie musi-

cale dont j'ai écrit la musique en 1972, et *Titanic* en 1997. Je composais à l'âge de six ans et j'ai étudié la musique à l'Université Yale. J'avais la formation et la sensibilité pour m'attaquer à l'oeuvre de Leroux. J'ai travaillé avec Arthur Kopit qui a écrit le livret, mais j'ai eu l'idée d'humaniser le *Phantom* en transformant ce roman d'horreur en une oeuvre musicale et pathétique. Le fantôme de Leroux est défiguré par l'acide lors d'une scène horrible. En modifiant cette histoire qui me semblait ridicule sur scène et en créant un personnage né avec une malformation, je lui ai donné une nouvelle dimension. C'est l'histoire du masque qui cache la beauté intérieure. Le *Phantom*, c'est l'histoire de la vraie beauté, celle que l'on ne peut pas voir. C'est aussi la beauté de la musique qui l'habite. Il habite dans le sous-sol de l'opéra de Paris et il entend la musique. Il entend toutes les musiques qu'on joue dans cette prestigieuse salle de concert. Il tombera amoureux d'une voix. Un grand amour triste, impossible. J'avais tous les éléments d'un grand spectacle. »

Kopit et Yeston ont laissé une grande place à l'autre *Phantom* de Webber, mais la version des deux Américains a fait son chemin depuis le Theatre Under Stars de Houston où le *Phantom* américain a été créé en 1991. Selon les critiques américains, au-delà de la technique et des effets visuels, ce nouveau *Phantom* se démarque des autres productions parce qu'il a du coeur. Peut-être que Piaf et Chevalier y sont pour quelque chose.

PHANTOM, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, du 14 au 19 novembre.

BILLETTS DISPONIBLES!

DISPARAÎSEZ DE LA SCÈNE... RÉAPPARAÎSEZ LÀ OÙ VOUS LE VOULEZ DANS LE MONDE.

"ACTUEL... FASCINANT!"
"EXCITANT... MIRACULEUX... EXTRAORDINAIRE!"
"STUPÉFIANT!"

DAVID COPPERFIELD UNKNOWN DIMENSION

Aujourd'hui 16h30 et 20h et demain 14h

Billets en vente à la billetterie du Centre Molson, sur admission ou en appelant le 790-1245 / 1 800-361-4595. Commandes par internet au www.admission.com

La Presse

Saviez-vous que...

Saviez-vous que *bas-culotte* est un calque de *party hose* ?

Mieux vaut dire "collant" !

218 pages

Seulement **19⁹⁵\$** frais postaux et tps en sus

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant

(514) 285-6945

Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299

Télécopieur : (514) 285-6988

Pour corriger les anglicismes ou résoudre des problèmes grammaticaux, **Le lexique des difficultés du français dans les médias** de Paul Roux répondra à vos questions.

Un outil indispensable pour toute la famille que ce soit à la maison, à l'école ou au travail.

Le Molinari et le Pentaèdre: un programme à oublier

CLAUDE GINGRAS

LE MONDE DU CONCERT, celui de la musique contemporaine en particulier, cherche des idées pour remplir ses salles. Ainsi, le Quatuor Molinari lançait sa quatrième saison vendredi soir en faisant tandem avec l'Ensemble Pentaèdre.

Le Molinari est un quatuor à cordes et le Pentaèdre, un quintette à vent. Chacun a son auditoire, petit mais fidèle, et il en était de même à Redpath: la salle centenaire de 400 places était à moitié remplie et, comme toujours, il y avait beaucoup d'invités.

La formule n'était pas très heureuse au départ. Bien sûr, une certaine unité était assurée par la présence de deux noms seulement de compositeurs, le Hongrois György Kurtág et le Canadien R. Murray Schafer, et par le fait que chaque groupe jouait, de chaque compositeur, une oeuvre pour son propre effectif et une autre avec un mezzo comme soliste. Mais la chose se ramenait finalement à deux concerts en un. À aucun moment les deux groupes ne paraissaient en même temps. Pendant qu'un jouait, les membres de l'autre venaient dans la salle grossir l'auditoire.

Ramener le nom de Schafer était aussi, je pense, un erreur. Le Molinari sort d'une intégrale en concert, suivie d'une intégrale au disque, des sept Quatuors, exercice épuisant pour tous s'il en est, il annonce un Schafer avec harpe pour plus tard cette saison et la création du huitième Quatuor la saison prochaine, et nous le servait deux fois vendredi soir. Trop, c'est trop. Cette musique est loin d'avoir l'importance qu'on lui accorde et les deux pièces de vendredi, totalisant une grosse heure d'écoute, constituaient autant d'expériences pénibles.

Les archaïsants *Minnelieder* restent d'un sinistre ennui, malgré le relief et les belles résonances graves que leur apporte Noëlla Huet, et le petit « théâtre musical avec masques » *Beauty and the Beast* est certainement mal conçu puisque l'interprète de vendredi, Julie Nesrallah, qui a pourtant de la voix et de la présence, y parut tout aussi gauche et affectée que Maureen Forrester (qui le créait ici même en 1981) et Marie-Danielle Parent (qui le reprenait en 1995, cette fois en français).

Le Pentaèdre et le Molinari encadrèrent cependant les voix avec de

belles sonorités. Le Molinari se présentait avec son nouveau violoncelle, Julie Trudeau, que de meilleures circonstances permettront d'apprécier. En début de concert, le Molinari reprenait les *Micro-ludes* de Kurtág qu'il avait joués en 1998, cette fois-là avec plus de précision encore. Du même Kurtág, le Pentaèdre offrait une lecture très en place du très aride *Quintette*.

Applaudissements chaleureux après chaque oeuvre. Voyons-y une ovation bien méritée aux exécutants et, inconsciemment, le bonheur que tout soit enfin terminé.

QUATUOR MOLINARI (cordes) et ENSEMBLE PENTAÈDRE (vents), Noëlla Huet, mezzo-soprano (*), et Julie Nesrallah (), mezzo-soprano. Vendredi soir, Redpath Hall de l'université McGill. Programme: «Hommage à Mihály András: 12 Micro-ludes», pour quatuor à cordes, op. 13 (1977-78) - György Kurtág «Minnelieder», pour mezzo-soprano (*) et quintette à vent (1956) - R. Murray Schafer *Quintette à vent*, op. 2 (1959) - György Kurtág «Beauty and the Beast», pour mezzo-soprano (**), masques et quatuor à cordes (1980-81) - R. Murray Schafer**

Riche collaboration Japon-Canada

STÉPHANIE BRODY collaboration spéciale

PRENEZ QUATRE CHORÉGRAPHE japonais, jumelés à des danseurs canadiens, et quatre chorégraphes canadiens, jumelés à des danseurs japonais. Mélangez le tout et vous obtenez CJ8, un programme de danse contemporaine d'une très grande richesse. Le projet d'échange artistique, mis sur pied par l'organisme Partenariat Canada-Japon et le Harbourfront Centre de Toronto, s'est arrêté les 10 et 11 novembre derniers à la Cinquième Salle de la Place des arts, avant de poursuivre sa tournée dans l'ouest canadien et au Japon.

La majorité des huit courtes pièces au programme affichent, malgré le choc des cultures, un lien de parenté surprenant. Que les chorégraphes soient japonais ou canadiens, leur gestuelle est souvent désarticulée et cassée, ce qui, jumelée à une scénographie minimaliste, confère aux oeuvres une esthétique très aride, tempérée pourtant de fantaisie et d'insolite.

L'oeuvre la plus impressionnante de ce programme est sans doute *Grey Suit But Black Dress*, du chorégraphe d'Ottawa Tedd Robinson. Dans ce duo, deux surprenants danseurs, Mako Kawano et Mitsukake Kasai, bougent tels des poupées de chiffon, leurs longs membres mous parcourus d'un étrange frisson. Les corps, quasi liquides, sont aussi évanescents que le lied doux-amer de Gustav Mahler qui flotte dans l'air. Kawano est magnifique. Elle ressemble tantôt à E.T., geignant doucement, ses longs bras tendus mollement vers on ne sait quel objet de désir. Et tout à coup, la voilà qui exécute, avec grâce et assurance, une figure fugitive avec une technique classique impeccable.

Kim Itoh, gagnant d'un prix d'auteur du Festival de la Seine-Saint-Denis, a créé *Me and I*, un intrigant solo teinté de butoh pour la montréalaise Dominique Porte. Porte émet des rires sonores et contagieux, tout en exécutant une série de gestes cassés, lents et systématiques. Ce qui au départ fait rigoler les spectateurs glisse vers le cauchemar, alors que Porte se métamor-

« C'EST UN FILM FANTASTIQUE ! »

Jeffrey Lyons, WNBC-TV

« L'HONNEUR À TOUT PRIX » MÉRITE D'ÊTRE UN DES GRANDS SUCCÈS LES PLUS COURUS DE L'ANNÉE. ROBERT DE NIRO EST AUSSI BON QU'IL PEUT L'ÊTRE. » Rex Reed, THE NEW YORK OBSERVER

« WOW ! UN FILM QUI VOUS RENVERSERA. DES INTERPRÉTATIONS FORMIDABLES DE ROBERT DE NIRO ET CUBA GOODING, JR. » Larry King, USA TODAY

ROBERT DE NIRO CUBA GOODING, JR.

L'HONNEUR À TOUT PRIX

(version française de Men Of Honor)

www.menofhonor.com

QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6	PARADIS	LASALLE (Place)	LAVAL (Carrefour)	JACQUES CARTIER 14
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO
ST-THÉRÈSE 8	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	GATINEAU	LES CINÉMAS GUZZO
ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA BIENAIMÉ	FAMOUS PLAYERS STARTECH	POUR FRANCE	CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO
SHAWINIGAN	HULL	VICTORIAVILLE	CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO
TRIOIS-RIVIÈRES 0	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA CENTRAL	CINÉMA MAJGOG	PLAZA REPENTIN	LOUISVILLE	LES CINÉMAS GUZZO
ST-BASILE	VALLEYFIELD	MARION DU CINÉMA	SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO
LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
PARAMOUNT	DES SOURCES 10	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO
TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 11	LASALLE (Place)	CAVENDISH (Mail)	LES CINÉMAS GUZZO
CÔTE-DES-NEIGES	LAVAL (Galerie)	CHATEAUGUAY ENCORE	HULL	FAMOUS PLAYERS STARTECH
À L'AFFICHE!	SON DIGITAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« Une aventure hilarante. »

Jim Ferguson, USA NETWORK

« Ce serait un péché de manquer "Diaboliquement Vôtre"! C'est une explosion brillante de romance et de comédie. » Amy Langford, CAMDEN COURIER POST

BRENDAN FRASER ELIZABETH HURLEY

DIABOLIQUEMENT VÔTRE!

www.bedazzledmovie.com

LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS GUZZO
ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	ST-THÉRÈSE 8	VALLEYFIELD	ST-JÉRÔME	LES CINÉMAS GUZZO
SON DIGITAL	ST-BASILE	PLAZA REPENTIN	ST-JEAN	LES CINÉMAS GUZZO
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	LES CINÉMAS GUZZO
LACORDAIRE 11	CAVENDISH (Mail)	CÔTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE	LES CINÉMAS GUZZO
À L'AFFICHE!	SON DIGITAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LE FILM NO.1 AU CANADA!

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES

version française de « CHARLIE'S ANGELS »

get-some-action.com

QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6	PARADIS	LASALLE (Place)	LAVAL (Carrefour)	JACQUES CARTIER 14
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO
ST-THÉRÈSE 8	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	GATINEAU	LES CINÉMAS GUZZO
ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA BIENAIMÉ	FAMOUS PLAYERS STARTECH	POUR FRANCE	CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO
SHAWINIGAN	HULL	VICTORIAVILLE	CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO
TRIOIS-RIVIÈRES 0	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO
CINÉMA CENTRAL	CINÉMA MAJGOG	PLAZA REPENTIN	LOUISVILLE	LES CINÉMAS GUZZO
ST-BASILE	VALLEYFIELD	MARION DU CINÉMA	SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	DES SOURCES 10	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	LES CINÉMAS GUZZO
TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 11	LASALLE (Place)	CAVENDISH (Mail)	LES CINÉMAS GUZZO
CÔTE-DES-NEIGES	LAVAL (Galerie)	CHATEAUGUAY ENCORE	HULL	FAMOUS PLAYERS STARTECH
À L'AFFICHE!	SON DIGITAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

DU RÉALISATEUR DE « THE HORSE WHISPERER » ET « A RIVER RUNS THROUGH IT »

WILL SMITH MATT DAMON CHARLIZE THERON

IN FILM DE ROBERT REDFORD

LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE

v. f. de « THE LEGEND OF BAGGER VANCE »

CERTAINES CHOSES NE S'APPRENNENT PAS. IL FAUT PLUTÔT SE LES REMEMORER.

QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS GUZZO
ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO
TERREBONNE 8	ST-THÉRÈSE 8	VALLEYFIELD	ST-JÉRÔME	LES CINÉMAS GUZZO
SON DIGITAL	ST-BASILE	PLAZA REPENTIN	ST-JEAN	LES CINÉMAS GUZZO
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	LES CINÉMAS GUZZO
LACORDAIRE 11	CAVENDISH (Mail)	CÔTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE	LES CINÉMAS GUZZO
À L'AFFICHE!	SON DIGITAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

SPECTACLES

Variétés
CABARET (2111, St-Laurent)
The Sea and Cake et The Broadcast: 20h30.
THÉÂTRE ST-DENIS
Grease, avec S. Postigo et C. Néron: 20h.
THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON
David Copperfield: 14h.
JENNIFER COUËLLE
Communication, zéro. Confiance, aucune. Ça va de soi. Les prota-

THÉÂTRE

Une trahison sans effet
Le septennaire triangle, quoi. Mais attention, la sauce! Elle contient, en principe, les menaces sourdes et l'ironie toujours en retrait du cinglant mais elliptique Harold Pinter (The Room, The Birthday Party). L'angoisse sous le chapeau réaliste était bien au rendez-vous de cette pièce primée (Drama Critics Circle Award et London West End Award) du dramaturge anglais. Dans le texte, cependant. Que dans le texte.
Sous la direction de Daniel Brooks, ce Betrayal à la signature torontoise de la Soulpepper Theatre Company supporte mal les interstices et euphémismes de l'auteur. Là où les répliques se font courtes et les silences, porteurs de sens, les personnages perdent en présence. Susan Coyne, Albert Shultz et Diego Matamoros se diluent dans la retenue de Harold Pinter. Une distribution plane, disons. Que le metteur en scène semble avoir si peu aiguillée. Exception faite, peut-être, de Diego Matamoros qui, en mari pas si dupe dont la mollesse dissimule des dents, parvient à rendre un peu de l'étrangeté qui caractérise le réalisme pinteresque. Dont la mouture tardive, il faut dire, fleurit moins l'inquiétude que l'ennui, ses affres.
Tant pis, aussi, pour la scénographie banalement minimaliste (mais pas assez pour accuser l'insolite du propos) qui, à quelques ajouts et

THÉÂTRE

retraits d'éléments près, contient sans efforts la suite de neuf tableaux qui débute dans un pub en 1977, pour clore, en 1968, sur la scène de séduction initiale dans un bar à coucher.
Le banal demeure banal.
Pas facile, apparemment, de traduire le relief d'une forme esquissée dans le presque rien du quotidien. On peine, ici, à le rencontrer.
BETRAYAL de Harold Pinter, mise en scène de Daniel Brooks. Avec Susan Coyne, Diego Matamoros, Albert Shultz et Tony Nappo. Décor et costumes: John Thompson. Éclairages: Andrea Lundy. Au Théâtre du Centre des arts Saïdye Bronfman, jusqu'au 26 novembre.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse © 2330, boul. La Carrière 849-FLM-152

CINÉMAS GUZZO

Horaires de cinéma pour le dimanche 12 novembre. Liste de films et horaires pour Le Paradis, Des Sources 10, L'angeleur 6, etc.

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS. Paramount, Colisée Kirkland, Centre Eaton, Versailles. Liste de films et horaires pour L'angeleur 6, Le projet Blair 2, etc.

GUIDE HORAIRES CINÉMA CINEPLEX ODEON

Centre-ville Est, Centre-ville Ouest, Rive Sud, Rive Nord. Liste de films et horaires pour Quartier Latin, Égyptien, Garrefour Dorion, etc.

LES FILMS DE A À Z



>LA TOTALE



>THE THING



>TORA! TORA! TORA!



>TILAI



>TOPKAPI



Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. *La Presse* publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

THING (The)
Christian Nyby, 1951
Le véritable titre était *The Thing From Another World* (en version française, *La Chose d'un autre monde*) mais les trois derniers mots étaient la plupart du temps supprimés sur les marquées des cinémas. Ne restait que *The Thing*. Ne pas confondre avec *The Thing*, réalisé par John Carpenter, en 1982.

THIS BOY'S LIFE
Michael Caton-Jones, 1993
Le titre du film réfère au magazine *Boy's Life*, une publication du mouvement scout américain qui a toujours proposé aux jeunes un certain modèle de droiture.

THX 1138
George Lucas, 1971
Loin dans le futur, les individus ne sont plus que des numéros dirigés par des machines. Pourtant THX 1138 et LUH 3417 essaient de réinventer l'amour... Deux ans plus tard, George Lucas inscrira le numéro THX 1138 sur la plaque de la voiture de Paul Le Mat dans *American Graffiti*.

TILAI
Idrissa Ouedraogo, 1990
Tilai signifie «la loi» en mooré, langue des Mossis, principal groupe ethnique du Burkina Faso. La loi ancestrale est implacable pour Saga dont la promise est devenue, en son absence, la seconde femme de son père. Leurs amours deviennent un cas d'inceste...

TITAN A.E.
Gary Oldman, 2000
A.E. placé immédiatement après le nom du vaisseau spatial Titan, signifie «After Earth», donc après la destruction de la planète Terre, que le cinéaste situe en l'an 3028.

THUNDER MOUNTAIN
Lew Landers, 1947
Le film fut tourné sous le titre *To The Last Man*, inspiré par un roman d'aventures de Zane Grey. Puis la RKO apprit que les studios Liberty s'approprièrent à sortir un film intitulé *The Last Man*. Les producteurs donnèrent à leur «last man» le titre d'un autre roman de Zane Grey, *Thunder Mountain*. La vérité importait peu; ce que l'on voulait exploiter avant tout, c'était le nom de ce célèbre auteur et les titres bien connus de ses livres.

TOM AND HULK
Peter Hewitt, 1995
Sous ces abréviations, on reconnaîtra Tom Sawyer et Huckleberry Finn, les gamins héros de Mark Twain.

TOPAZ
Alfred Hitchcock, 1969
En France, le film d'Alfred Hitchcock a été distribué sous le titre de *L'Étau* pour éviter tout rapprochement avec la pièce célèbre de Marcel Pagnol qui avait ensuite donné lieu à deux versions cinématographiques, d'abord par Louis Gasnier, en 1932 et par Pagnol lui-même en 1950.

TOPKAPI
Jules Dassin, 1964
Topkapi est le nom d'un célèbre musée d'Istanbul que va cambrioler un couple d'aventuriers.

TORA! TORA! TORA!
Richard Fleischer, 1970
Tora! Tora! Tora! (Tigre! Tigre! Tigre!) sont les trois mots de code dont se servit l'officier Mitsuo Fuchida pour annoncer au haut-commandement japonais la pleine réussite du raid sur Pearl Harbour.

TOTALE (La)
Claude Zidi, 1991
Claude Zidi a repris une expression populaire, très à la mode depuis quelques années, pour parler de l'hystérectomie, opération chirurgicale qui consiste à enlever à une femme ovaires et utérus. Le pire, en somme!

Suite dimanche prochain

Imitateurs demandés

JEAN BEAUNOYER

DEPUIS PARIS où il célébrait la 200^e représentation du spectacle d'Arturo Brachetti, dont il assume en partie la mise en scène, Gilbert Rozon nous apprend qu'il a signé une entente avec le groupe d'imitateurs français Les Cyclones. Cette entente prévoit une série de spectacles dans le cadre du prochain Festival Juste pour rire, mais également une tournée au Québec et en France avec des imitateurs québécois. Il s'agit d'un projet d'engvergure qui pourrait lancer ou relancer la carrière d'imitateurs locaux, qui profiteraient ainsi d'une chance unique de se faire connaître à l'étranger grâce à un tout nouveau concept.

« Il n'est pas facile d'entreprendre une carrière seul, explique Rozon. Avec un groupe, un orchestre et un environnement de spécialistes du spectacle, un imitateur a beaucoup

plus de chances d'émerger et de se faire connaître partout. Surtout que le Québec est réputé pour la qualité de ses imitateurs. Nous sommes actuellement à la recherche d'imitateurs du Québec disponibles pour une tournée ici et en France, l'an prochain. »

Gilbert Rozon ne cache pas qu'il aimerait bien obtenir la participation de Steeve Diamond ou de Pierre Verville, entre autres, et qu'il souhaitait confier la mise en scène de ce spectacle à Christian Bégin.

On se souvient que l'an dernier, au Festival Juste pour rire, les Cyclones avaient présenté une partie de leur spectacle dans un gala et que des imitateurs québécois, nommés pour l'occasion les Six Monaques, avaient répliqué, le lendemain, en présentant un spectacle équivalent avec de nombreuses imitations. Une entreprise qui avait énormément plu à l'auditoire, qui a multiplié les rappels en fin de spectacle.

GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-GOLF

- Quels sont les trois types de clubs utilisés au golf?
- À quoi sert surtout le fer numéro 10 ou wedge?
- Quel est le maximum de bâtons autorisé dans un sac de golf?
- De combien d'alvéoles une balle de golf est-elle recouverte?
- Parmi les vingt-cinq meilleurs parcours au Canada, quel est le seul qui est situé au Québec?

B-TOURISME-QUÉBEC

- Sur les rives de quelle rivière la ville de Saint-Hyacinthe est-elle située?
- Dans quelle ville pouvez-vous visiter le musée Gilles-Villeneuve?
- Dans quelle municipalité québécoise se trouvent les chutes Darwin?
- Quelle municipalité de la Mauricie possède un théâtre d'été en plein air qui a la forme d'un théâtre grec?
- Quelle ville est à aménager un vélodrome et des pistes qui vont permettre aux athlètes amateurs et professionnels de s'entraîner pour tous les types de compétitions de vélo?

C-SOLDAT

- Comment appelle-t-on un jeune soldat?
- Sous quel nom désigne-t-on les fantassins dans l'armée de la Grèce ancienne?
- Dans quelle armée moderne les soldats portent-ils la fustanelle?
- Qu'est-ce qu'un bachi-bouzouk?
- Quel terme désigne un soldat américain?

D-PHOTOGRAPHIE

- Photographe de Life et de l'agence Magnum, W. Eugene Smith s'est rendu célèbre par sa photostory «Le Médecin de campagne» et par les photographies de quel autre médecin de Lambaréné?
- Fondateur de *Photo-Sécession* en 1902, Alfred Stieglitz a fait la promotion de la peinture autant que de la photographie. De quelle peintre américaine est-il l'époux?
- Dennis Stock a fait un reportage sur quel acteur américain qu'il a représenté dans sa région natale de l'Indiana?



Compositeur

- Quelle photographe de la Farm Security Administration s'est spécialisée dans les reportages sur les petites gens et a inspiré le roman *Les Raisins de la colère*?

- Quel photographe américain a côtoyé les Surréalistes de Paris à partir de 1921 et a pris «le portrait» de bon nombre d'artistes de l'époque (Braque, Picasso, Eisenstein, G. Stein...)?

E-SCIENCES

- Comment appelle-t-on les extrémités de l'os long?
- Sous quel nom désigne-t-on la première vertèbre cervicale?
- Quelle est l'unité fondamentale de tout être vivant?
- La carence de quelle vitamine est la cause de la carie des dents et du rachitisme?
- Dans lequel des trois règnes classe-t-on les éponges?

F-BRÉSIL

- Quelle est la ville la plus peuplée du Brésil?
- Comment appelle-t-on les habitants de la ville de Sao Paulo?
- Quelle congrégation religieuse est à l'origine de Sao Paulo?
- Dans quelle activité l'Institut Butantã de Sao Paulo est-elle spécialisée?
- Avec ses 600 000 personnes, quelle communauté asiatique représente le plus grand nombre d'expatriés de ce groupe au monde?

G-MUSIQUE

- Qui a composé l'opéra *Le Barbier de Séville*?
- À quel compositeur devons-nous l'air de l'opéra *Le Mariage de Figaro*?
- La pièce favorite du directeur de l'OSM, M. Dutoit, est *Le Boléro*. Quel en est le compositeur?
- Qui a écrit le musique de *Pour Élise* (Für Elise)?
- Quel anniversaire la faculté de musique de l'Université de Montréal célèbre-t-elle cette année?

H-MÉLI-MÉLO

- De quelle plante tire-t-on l'opium?
- Qui fit élever l'Arc de Triomphe de Paris?
- Comment se nomment les branches d'une hélice?
- Quel écrivain a écrit quatre poèmes intitulés *Les Nuits* dans lesquels il dialogue avec sa muse?
- Dans quel musée est exposée *La Danse* de Matisse?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LES ANIMAUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

12 novembre 2000

T855

HORIZONTALLEMENT

- Mammifère cétacé très vorace - Vertébré ovipare.
- Peut se dit d'un animal - Panthère des neiges - Grade.
- Chacune des branches adventives du bois d'un cerf - Oiseau palmipède - Négation.
- Animal domestique - Animal qui se nourrit de chair crue.
- Songer - Mouvement basque créée en 1959 - Essentielle à la vie.
- Ce sont des animaux très rapides - État des animaux.
- On en fait des pièces - Obtenu - Nuage.
- Large cuvette - Possessif - Indique un choix - Métal très malléable.
- Grands bovidés - Article arabe - Nom de quatorze rois de Suède.

- Liquide organique - Mammifère d'Amérique tropicale - Gaine.
- Jeune cerf - Ricané - Pointe de corne derrière la patte de certains animaux.
- S'inscrire en faux - Instruit - Bœuf aujourd'hui disparu.
- Jeu - Fut changée en génisse - A le culot de - Unité de mesure de surface.
- Les fourmiliers en sont - Nid de l'aigle - Entre docteur et sciences.
- Assaisonnement - Fait d'apparaître - Mammifère ruminant.

VERTICALEMENT

- Mollusque gastropode pulmoné - Mammifères primates.
- Oiseau gallinacé - Petit vautour d'Amérique - On en fait une teinture.

- Lueur qui précède le lever du soleil - Femelle du cerf - Article de Cadix.
- Ultraviolet - Insecte des eaux stagnantes - Nom poétique de l'Irlande.
- On peut y pêcher - Grand oiseau charognard - Enlève.
- Taquiner - Division du temps - En ville.
- Mammifères carnivores à queue touffue - A elle - Son parfum est agréable.
- Altesse royale - Service du travail obligatoire - Aurochs.
- Embelli - Boulevard - Rêvé.
- Mammifère rongeur - Laize.
- Romains - Fait comme le kangourou - Larve des amphibiens.
- Direction - S'occupe d'un mineur - Partie d'une poule.
- Oiseau de basse-cour - L'opossum en est une.
- Petit de la brebis - Deux - Utile en dentisterie - Titre ecclésiastique.
- Patrie d'Abraham - On n'y trouve pas de gros poissons - Poussées.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	E	M	B	A	U	M	E	R	A	R	O	M	E	S	
2	N	A	R	I	N	E	H	U	M	E	R	C	O		
3	T	O	U	R	I	S	T	E	S	L	E	R	O	I	T
4	E	L	I	E	T	R	A	N	C	E	O	U	T		
5	T	H	E	E	A	U	E	U	E	N	E	C	T	E	
6	A	U	A	S	P	I	R	E	T	R	E	S			
7	N	I	E	S	N	E	E	O	S	I	E	R			
8	T	L	E	S	E	S	U	R	S	O	N	S	I		
9	E	M	A	E	R	E	R	P	E	S	O	N			
10	E	O	I	L	O	D	E	U	R	E	C	O			
11	N	A	R	D	U	S	A	R	E	I	N	D			
12	C	L	I	V	E	T	T	E	S	I	E	C	H	O	
13	E	L	E	E	I	S	S	U	U	N	E	R			
14	N	U	A	L	P	R	I	S	A	F	E				
15	S	E	X	A	G	E	N	A	I	R	E	L	I	S	

T854

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



La ville la plus peuplée du Brésil

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

SCIENCES

LE KOURSK VICTIME DE LA SUPERCAVITATION ?



Photo AFP

Une des hypothèses qui expliquerait le naufrage du sous-marin *Koursk*, en août dernier, avance que la mise à feu d'une torpille révolutionnaire, capable de filer à 400 km/h et de couler à elle seule un porte-avions, a mal fonctionné, entraînant son explosion dans le tube de lancement.

MATHIEU PERREAULT

Les corps d'un certain nombre de marins du *Koursk* ont beau avoir été remontés, le sous-marin russe naufragé depuis août dans la mer de Barents renferme encore ses secrets. Parmi les quelques hypothèses avancées pour expliquer les explosions, un prototype de torpille révolutionnaire fait miroiter des voyages sous-marins supersoniques. Le concurrent du Concorde pourrait bien évoluer 20 kilomètres plus bas.

Depuis les années soixante, les États-Unis et les Russes s'intéressent à la supercavitation, un mode de propulsion qui pourrait éventuellement permettre aux véhicules sous-marins de voyager à Mach 1 ou 2, au lieu d'une centaine de kilomètres à l'heure pour les torpilles actuelles et d'une soixantaine de kilomètres à l'heure pour les sous-marins.

Les Russes semblent avoir une longueur

d'avance dans le domaine, en partie parce que leur retard technologique était tel dans le domaine des torpilles dans les années soixante qu'ils ont investi beaucoup d'énergie dans les « torpilles-fusées ». Pendant les tentatives pour sauver le *Koursk*, en août, de nombreux rapports d'agence ont évoqué la possibilité que le sous-marin transporte une torpille *Chkval* (Bourrasque), capable de filer à 400 km/h et de couler à elle seule un porte-avions.

Depuis cinq ans, la multiplication des articles dans les revues spécialisées montre que les militaires touchent au but. Le groupe d'analyse *Jane Defence* a parti le bal en 1995, suivi de l'hebdomadaire *New Scientist*. En octobre dernier, la revue *Science et Vie* consacrait une bonne part de son reportage sur le *Koursk* à la supercavitation.

La turbulence

L'une des limites de la navigation est la turbulence que crée la traînée. Les hélices, pompes et turbines ont horreur des turbulences, parce qu'elles rencontrent des résistances différentes selon qu'elles traversent l'eau ou des bulles d'air. Le même phénomène de changement de milieu permet à certains crustacés de faire des bruits assez puissants

pour brouiller les télécommunications sous-marines, ont découvert en septembre des scientifiques hollandais : en refermant leurs mâchoires à 110 km/h, ces crustacés créent des bulles d'air qui font du bruit en se crevant. Les vieux tuyaux des maisons raffolent de ce genre de tour.

La supercavitation tire parti de la résistance 1000 fois moindre qu'offre l'air, qui est 1000 fois moins dense que l'eau : la torpille ou le sous-marin est enveloppé d'une bulle. Déjà au XVII^e siècle, Isaac Newton avait émis les hypothèses de base de la supercavitation. Dans le cas de la *Chkval*, un moteur-fusée émet des gaz à l'arrière et un peu à l'avant. Les gaz frontaux font bouillir l'eau autour de la torpille, ce qui réduit la traînée de 40 %, selon *Science et Vie*.

Hypothèse

Chkval doit partir du sous-marin entourée d'une bulle de vapeur pour que son moteur fonctionne bien. Elle est donc catapultée mécaniquement ou par une explosion. L'hypothèse *Chkval* pour le *Koursk* avance que la mise à feu de la torpille a mal fonctionné, provoquant son explosion dans le tube de lancement. L'eau s'est engouffrée dans le sous-marin avant que les portes étanches ne

puissent se fermer, ce qui l'a déstabilisé. Quand il a heurté le fond de la mer, le reste de ses torpilles ont explosé. *Science et Vie* a interrogé des militaires russes qui ont dit que les matelots ont protesté quand les torpilles à supercavitation ont été introduites dans les sous-marins.

L'armée américaine n'est pas en reste. Au milieu des années quatre-vingt-dix, le Centre de guerre sous-marine de la marine à Newport, dans le Rhode Island, a annoncé avoir réussi à tirer une balle dans l'eau à une vitesse supersonique. Dans l'eau, le son voyage à 5400 km/h.

Un sous-marin voyageant à cette vitesse n'est peut-être pas utopique, avançait le *New Scientist*. S'il parvenait à éviter les baleines, il ne mettrait qu'une heure à faire Londres-New York. Pour le moment, il est impossible de diriger les véhicules à supercavitation : *Chkval* va en ligne droite.

La supercavitation fait aussi entrevoir des champs de bataille sous-marins radicalement différents, souligne le *New Scientist*. Actuellement, c'est la guerre du silence. Avec des projectiles et des sous-marins supersoniques, la vitesse pourrait être la clé de la victoire. Au beau milieu d'une cacophonie semblable à celle qui entoure les duels aériens.

Toujours des interrogations sur la maladie de la vache folle et celle de Creutzfeldt-Jakob

BRIGITTE CASTELNAU
Agence France-Presse

PARIS — La maladie de la vache folle et son équivalent humain, récemment identifié, le nouveau variant de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (nvMCJ), forment un puzzle dont les scientifiques assemblent peu à peu les pièces, mais les interrogations subsistent.

Les spécialistes sont certains d'avoir affaire à une maladie qui a franchi la barrière entre espèces et la quasi-certitude que sa transmission s'est faite via la chaîne alimentaire.

L'ampleur de l'épidémie du nvMCJ (84 cas en Grande-Bretagne, un en Irlande, deux cas certains et un « très probable » en France) reste inconnue.

Il n'existe ni vaccin ni traitement contre cette maladie, inéluctablement mortelle comme toutes celles de cette famille, les encéphalopathies transmissibles, qu'elles soient animales (ESB/vache folle, tremblante du mouton...) ou humaines (MCJ, classiques ou nouvelle).

« Il faut s'attendre à une augmentation des cas de maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ) dans les années à venir, toutefois tous ces cas ne seront pas forcément liés au nouveau variant de la maladie », a déclaré mardi la secrétaire d'État à la Santé Dominique Gillot.

Les premières descriptions de l'encéphalopathie humaine ont été faites en 1920-1921 par Hans Gerhard Creutzfeldt et Alfons Jakob. La forme commune de cette démence rare est dite « sporadique » : des cas isolés de cause inconnue. Aucune preuve n'a jamais été apportée d'un lien avec l'alimentation, mais sans que cette hypothèse puisse être définitivement écartée.

Les incertitudes, en particulier sur la durée de l'incubation du nouveau variant (quinze ans, vingt ans ou plus) empêchent d'estimer avec précision l'étendue de l'épidémie. En Grande-Bretagne, elle pourrait varier d'une centaine de décès par nvMCJ à 136 000, selon une équipe d'Oxford.

Les révélations successives sur certaines pratiques et malversations de la chaîne agroalimentaire ont rendu méfiants les consommateurs : usage de farines carnées, recyclage de cadavres, qui ont transformé des herbivores en cannibales, et après leur interdiction, fraudes sur ces farines accusées d'être à l'origine de l'épidémie de vache folle britannique.

À cela s'ajoute l'incohérence d'une série de mesures : la Grande-Bretagne interdit par exemple en 1988 de donner des farines carnées à son cheptel, mais les exporte en masse, au plus fort de l'épizootie bovine britannique (1991-1993), dans

toute l'Europe avec, sinon la bénédiction, du moins l'indifférence des gouvernements.

Experts et ministres martèlent : la viande rouge est sans risque. « Rien n'indique que la viande rouge, le muscle, soit transmetteur de la maladie de la vache folle », a affirmé mardi Dominique Gillot.

L'attention commence à se porter sur les plats préparés (ravioli, moussaka, sauces, soupes déshydratées...), qui ne portent aucune indication sur l'origine de la viande.

Les porcs, les volailles et le poisson sont encore nourris aux farines carnées. Cependant, aucune maladie naturelle proche de celle de la vache n'a été détectée chez eux. Mais les experts soulignent la faiblesse des travaux scientifiques en ce domaine.

« Entre 1980, date d'apparition des premiers cas d'ESB au Royaume-Uni et 1996 (embargo sur la viande britannique), 5 à 10 % des viandes et produits bovins consommés en France ont été importés de ce pays, et des millions de personnes ont pu en consommer en Europe », relève le Dr Annick Alpérovitch, responsable de la surveillance en France des MCJ.

Reste à explorer sérieusement si l'agent de l'ESB n'a pas été transmis aux moutons.

Le plus grand collisionneur électron-positron s'arrête à Genève

Agence France-Presse

PARIS — Le LEP (Large Electron Positron), qui a été arrêté définitivement mercredi au Laboratoire européen de physique de particules (CERN) à Genève, était à ce jour le plus grand collisionneur de particules au monde.

En service depuis 1989, le LEP cédera sa place à une machine encore plus puissante d'étude de la matière, le collisionneur de hadrons LHC (Large Hadron Collider), qui doit être construit d'ici à 2005 au-dessus du LEP.

Le LEP est un anneau de 27 km de circonférence, logé dans un tunnel lui-même enfoui à une centaine de mètres sous terre, à cheval sur la frontière franco-suisse. Son objectif était de faire circuler en sens opposé des « paquets » d'électrons et de positons (antiélectrons) en les accélérant (d'où le synonyme de collisionneur, l'accélérateur) jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière.

Lorsqu'un électron et un positon (ou positron) sont suffisamment proches l'un de l'autre, ils se détruisent mutuellement et forment alors une « bouffée » d'énergie. Cette énergie se retransforme alors quasi instantanément en particules, tout comme la matière a dû se former à partir d'énergie au tout début de l'Univers.

En quatre points symétriques autour de l'anneau, les paquets de particules sont concentrés pour n'atteindre que l'épaisseur d'un cheveu, avant d'être mis en collision au coeur de chacune des quatre « expériences » (détecteurs) du LEP.

En observant les collisions, les scientifiques ont pu tester avec une extrême précision le « modèle standard » élaboré pour rassembler les connaissances sur les particules qui composent notre matière et sur les façons dont elles interagissent.

Si de nombreuses découvertes ont été faites, l'existence du mythique boson de Higgs, particule censée expliquer pourquoi toutes les particules « élémentaires » ont une masse, n'a pas pu être démontrée de manière convaincante, le LEP étant arrivé au bout de ses forces. Au LHC de reprendre le flambeau.